

PASSION ROCK

*VOODOO SIX : classic
rock is back !*

*Chroniques cds (plus de 40 !),
dvds, agenda concerts, ...*

*Nouvelle section :
BLUES POWER*

<http://passionrockzine.free.fr>

N° 111
Mai/Juin 2012
GRATUIT - FREE



WWW.
TATTOO
VALENTIN
.COM

TATTOO MANIA STUDIO
RUE DE LA LOI
MULHOUSE
03 89 56 53 65

EDITO

Alors que la première édition du Sonisphere français en juillet 2011 au Snowpark d'Amnéville avait été un succès avec 71 000 entrées sur deux jours, l'édition 2012 a subi plusieurs coups du sort, qui ont réduit sa durée initialement prévue de trois à deux jours (l'arrivée du Tour de France le 06 juillet dans la même ville étant la raison principale) ainsi que le transfert du festival au Galaxie, transformant ainsi le festival en évènement "indoor". Ce changement de lieu de festival réduit donc considérablement le nombre de festivaliers puisque le Galaxie peut accueillir environ 12000 personnes. Alors, même s'il est vrai qu'une polémique est née de ces modifications ainsi que de l'affiche en tant que telle, il me paraît important de prendre position sur ces points. Même si les groupes proposés à l'affiche sont moins fédérateurs que l'année dernière, l'idée du festival de proposer une affiche musicale plus ouverte n'est pas moins intéressante et osée, car proposer sur une même affiche, entre autres, Evanescence, Marilyn Manson, Wolfmother, The Darkness, Machine Head, Faith No More (dont ce sera la seule date européenne) ou encore Armored Saint (pour la première fois en France) ne semble pas dénué d'intérêt. Et n'oublions pas, que l'équipe du Sonisphere France aurait pu choisir la facilité en annulant le festival à l'instar de leurs compatriotes britanniques, annulation qui soit dit en passant a pénalisé le festival français, les démarches faites pour faire venir certains groupes étrangers étant purement supprimés, les frais étant devenus trop importants pour faire se déplacer certaines formations que pour une date en Europe. Alors, même s'il est probable que le Sonisphere a certainement grandi trop vite ces dernières années, pour se réduire subitement cette année, seuls cinq festivals estampillés "Sonisphere" subsistant en 2012, il n'en reste pas moins, qu'il y a encore quelques années, peu de monde aurait trouvé à redire à ce type d'affiche, le public français se plaignant du manque de festival dans notre pays. Même si l'édition 2012 est plus modeste, elle n'en reste pas moins respectable, en attendant une édition 2013 qui sera certainement fonction du résultat en terme de fréquentation des 7 et 08 juillet prochains. Cela sera certainement également le cas du Sonisphere Suisse qui propose une affiche "traditionnelle du Sonisphere", avec une énorme tête d'affiche, Metallica, tout en ayant recentré son propos avec moins de groupes et facilité la venue des festivaliers, grâce à un début et une fin de festival calculés en fonctions des transports en commun. Une très bonne idée qu'il serait bon d'élargir à d'autres festivals. Souhaitons également bonne chance aux premières éditions de Nancy On The Rocks et Earshakerday, tout en attendant prochainement l'affiche du festival métal de la Foire aux Vins en août, festival qui selon les indiscretions que j'ai eu, devrait tenir toutes ses promesses. Enfin, vous remarquerez l'arrivée de la section "Blues Power" qui parlera, du blues sous toutes ses formes, courant majeur de la musique, qui a influencé énormément de musiciens tout en restant très actif, comme vous pourrez le constater aux travers des chroniques proposées qui, à l'instar du choix fait depuis la création de Passion Rock, seront axées uniquement sur des albums qui nous ont accrochés. (Yves Jud)



RAGE - 21

(2012 – durée : 58'05'' – 11 morceaux)

A l'image de ses précédentes réalisations ("Strings To A Web" en 2008 et "Strings To A Web" en 2010), Rage maintient un excellent niveau à travers son nouvel opus. Le trio, grâce à une technique époustouflante, peut tout se permettre, sans tomber dans l'étalage démonstratif. Comme à l'accoutumée, les soli de Victor Smolski sont ébouriffants de maestria ("Twenty One", "Forever Dead" avec sa deuxième partie de solo hyper mélodique), alors qu'André Hilgers confirme qu'il est un batteur exceptionnel ("Psycho Terror"), son jeu de batterie n'ayant pas à rougir par rapport à son illustre prédécesseur, Mike Terrana. Il faut dire que cet album est le troisième auquel participe André et que l'osmose entre les trois musiciens est parfaite. "21" s'inscrit dans le style "Rage", avec des riffs puissants, des breaks, des parties alambiquées sans pouvoir être étiqueté "métal prog" avec toujours une densité de tous les instants. Les seules nouveautés sont l'incursion de parties de chant plus extrêmes, notamment à travers le titre "Serial Killer", où quelques growls font leur apparition, tout en jouant l'ouverture mélodique sur "Feel My Pain", alors que les textes dévoilent les côtés sombres de la vie ("Psycho Terror", "Forever Dead"). Heavy à souhait, avec toujours une aisance technique, à déguster tous les apprentis musiciens, cet album centre son propos sur un métal direct, des plus efficaces. (Yves Jud)



SLÄDU

(2012 – durée : 55'39'' – 15 morceaux)

Diplômé du GIT (Guitar Institute of Technology), Slädu a d'abord débuté sa carrière aux côtés de Tangerine Dream, pour rejoindre ensuite divers artistes, tels que Gölä, DJ Bobo ou Bligg. De ce fait, il aura fallu attendre quatorze années pour voir Slädu voler de ses propres ailes à travers son premier album éponyme. Pour l'accompagner, l'homme a choisi d'avoir à ses côtés des artistes pertinents de la scène helvétique venant d'horizons musicaux divers. C'est ainsi que l'on retrouve de nombreux vocalistes, féminins et masculins, dont Mark Storace (Krokus) pour deux titres, le premier très rock'n'roll "Wild & Restless" d'inspiration seventies, alors que le deuxième "Open For Your Love" est une ballade tout en nuance. Au niveau des rockeurs, on retrouve également Gianni Pontillo (Pure Inc., the Order) qui avec son timbre profond joue sur la sensibilité, le temps de deux titres calmes ("Heroes Out Of Stars", "No Time" joué en acoustique) avant d'envoyer le groove qui le caractérise à travers "Kiss The Sky". Gros feeling également à travers la voix soul de Marina Santelli sur deux compos ("We Can Fight For Our World", "Higher Ground" titre très rythmé et très rock'n'roll). On notera aussi la présence de Gölä sur une compo d'inspiration us ("Taking The Long Way Home"), alors que Coco joue la carte rock sur "Last One Standing". On pourra encore citer, Philipp Frankhauser avec sa voix rocailleuse sur le mi-temps "Loosen Up". A travers ces titres, le guitariste à la Flying V dévoile un côté rock, mais c'est sans compter sur son ouverture musicale, car il propose également deux titres de rap, chantés en français et en allemand, avec la participation de Carlos Leal et Bligg, choix surprenants mais qui passent relativement bien, car les parties de guitares de Slädu sont superbes, à l'instar de tous les soli présents tous au long de cet opus. Les deux instrumentaux sont d'ailleurs là pour le confirmer, "Rush Hour In San Francisco" qui dans une ambiance à la James Bond nous fait penser à Joe Satriani alors que "For Woman" est le point de rencontre entre Carlos Santana et le regretté Gary Moore. Excellent tout simplement, au même titre que l'ensemble de cet opus, que Slädu part défendre sur les routes cette année avec quelques amis musiciens. Voilà qui promet de belles soirées ! (Yves Jud)



OVER KILL – THE ELECTRIC AGE

(2012 – durée : 50'32'' – 10 morceaux + dvd)

S'il y a bien un label qui a compris qu'il fallait proposer la musique dans des packages soignés, c'est bien Nuclear Blast, car après les beaux digipack, voici le label allemand proposer le nouvel album des américains d'Over Kill sous la forme d'un livre accompagné d'un dvd qui comprend un documentaire sur le groupe en studio ainsi qu'une interview de Blitz. Vraiment sympa, au même titre que la musique proposée par ces vétérans du thrash, qui ont débuté leur carrière en 1980. Je me rappelle d'ailleurs très bien de ma première rencontre avec Bobby "Blitz" Ellsworth (chant) le 18 avril 1987 lorsque le groupe du New Jersey ouvrait pour Helloween à Besançon et avait impressionné le public par sa détermination et sa folie scénique. Plusieurs décennies ont passé, les membres autour de Bobby ont changé, à part D.D.Verni toujours fidèle au poste de bassiste, mais l'âme d'Over Kill est resté intacte. Et ce n'est pas ce nouvel uppercut métallique intitulé "The Electric Age" qui viendra ternir cette image, car à l'image de Saxon, la musique du combo se bonifie avec les années. Après l'excellent "Ironbound" paru il y a deux ans, Over Kill remet le couvert à travers dix titres qui sont tous des brûlots métalliques ("Come And Get It", "Save Yourself" avec ses accélérations !!), avec même des passages heavy ("Drop The Hammerdown" et son clin d'œil à Maiden) et des textes qui parlent d'eux-mêmes ("Wish You Were Dead" – je souhaiterais que tu sois mort !). La rage n'a pas quitté le combo, le chant nasillard de Blitz est toujours aussi percutant, le tout associé à une production énorme font de cet opus un manifeste thrash, style qui connaît un renouveau depuis plusieurs années, notamment grâce à Testament, Death Angel et Over Kill ! (Yves Jud)

"SONATA ARCTICA never was more exiting and more versatile, as on "Stones Grow Her Name". Every single song is a hit!" METAL HAMMER (GER)
 "Middle-tempo rockers with down-to-earth sound and pretty mean guitarwork. Album also includes most heaviest SONATA ARCTICA-song (Somewhere Close to You) so far!" INFERNO



This T-shirt - many more available at www.nuclearblast.de

Ltd. CD-Digibook incl. bonus track, OUT NOW!!!
 2LP (orange vinyl) in gatefold incl. bonus track + poster, CD and download also available!

CHECK OUT! OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE
 WWW.NUCLEARBLAST.MAGAZINE.COM

WWW.NUCLEARBLAST.DE
 WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUROPE

NUCLEARBLAST MOBILE APP
 GET IT FREE ON IPHONE, ANDROID & BLACKBERRY

NUCLEARBLAST MOBILE APP
 GET IT FREE ON IPHONE, ANDROID & BLACKBERRY







TRIBAL TECH - X (2012 – durée : 58' - 10 morceaux)

Le guitariste de jazz fusion Scott Henderson qui a notamment travaillé avec Chick Corea, Jean-Luc Ponty ou Joe Zawinul et a enregistré une quinzaine d'albums avec son groupe Tribal Tech ou en solo, est une référence pour les amateurs de guitare et de fusion, mais reste malheureusement à l'image d'un Allan Holdsworth peu connu du grand-public. Professeur au GIT de Los Angeles, Scott Henderson qui s'était fait discret depuis quelques années, nous revient ici avec un nouvel album intitulé "X" et est entouré pour l'occasion de ses vieux complices Gary Willis à la basse, Scott Kinsey aux claviers et Kirk Covington à la batterie.

Une équipe qui a fait les grandes heures de Tribal Tech (l'album "Illicit" notamment) et que l'on retrouve là au meilleur de sa forme. Il faut dire que derrière "Monsieur" Scott, toujours aussi impressionnant à la guitare, la section rythmique assure grave. Le bassiste Gary Willis est époustouflant et Henderson toujours aussi inventif et virtuose. Le jazz fusion de Tribal Tech, c'est tout simplement la grande classe. Et ce "X" est appelé à prendre place à côté de "Dr Hee", "Nomad", "Tribal Tech" ou "Illicit" qui ont fait la réputation des californiens. (Jean-Alain Haan)



THE MARS VOLTA – NOCTOURNIQUET (2012 – durée :63' – 13 morceaux)

Trois ans après "Octahedron", le duo Bixler-Zavala et Rodriguey-Lopez nous revient enfin avec un nouvel album et fort est de reconnaître que The Mars Volta a cherché ici à renouveler la démarche qui était la sienne sur ses précédents albums "The bedlam in Goliath", "Octahedron" ou "Frances the Mute" et "Amputecture" en misant notamment sur des compositions plus directes et au format plus court. Les amateurs de grandes envolées entre progressif "barré" et psychédéisme seront sans doute un peu déçus mais en recentrant son propos, The Mars Volta dévoile

ici d'autres facettes de son talent et son univers est toujours aussi riche et fascinant. De "The Whip hand" à "Vedamalady" en passant par "Empty vessels make the loudest sound" ou "Trinkets pale of moon", le rock des deux musiciens se montre toujours secoué de tensions et de sonorités "bizaroïdes" mais renferme aussi d'authentiques instants de grâce comme ce groupe vraiment à part en a le secret ("Imago", "Aegis"). Ce "Noctourniquet" même si il risque de ne pas faire l'unanimité chez tous les fans, est une belle réussite. (Jean-Alain Haan)



HEAVYNESSIAH – COLOURS OF NIGHT (2012 – durée : 47'05'' – 10 morceaux)

Après un premier album "Dreamers Glorious Fate" fort prometteur paru en 2005, Heavynessiah revient avec sa deuxième livraison métallique. D'emblée, on remarque que le groupe a fait un effort, puisque l'album est présenté dans un joli digipack accompagné d'un livret conséquent, alors que le cd se présente sous la forme d'une pièce métallique. On remarquera également l'arrivée, de Guillaume "Will" Hesse au poste de guitariste, connu également pour être le bassiste/chanteur de Syr Daria. Son impact n'est pas négligeable, puisque

Guillaume possède un jeu volubile, notamment lors des soli ("There Is A Light"). Le public a d'ailleurs pu constater la fougue du guitariste lors du show que le groupe a donné récemment en avant groupe de Koritni au Grillen de Colmar. Le combo ayant donné de nombreux concerts dans l'intervalle entre les deux albums, on sent qu'il a peaufiné son style. Musicalement, on reste dans un heavy puissant, avec des changements de rythmes, à l'instar de "The Young Traveller" qui mélange parties épiques et passages plus calmes. Les titres sont parfois lourds ("Destroyer"), la voix d'Emmanuel Taffarelli prenant dans ce contexte une texture plus sombre ("The Beast Will Cry") avec toujours un petit côté Blaze Bayley. La power ballade "A Poor Man's Crusade" se révèle très réussie, Emmanuel réussissant à moduler son chant de manière efficace. Les compos sont également rapides, denses ("Believe") avec des breaks qui posent des ambiances, entre parties calmes et plus heavy ("There Is A Light"). La production reste dans la moyenne, tandis que le son de batterie reste parfois un peu linéaire, ce point ne devant néanmoins pas vous rebuter à soutenir ce groupe qui avec ses propres moyens défend les valeurs du métal. (Yves Jud)



BLOODY MARY – SHOOT ME

(2012 – durée : 42'01'' – 10 morceaux)

A travers son deuxième opus, Bloody Mary dévoile un côté plus moderne, notamment par le son qui s'en dégage, résultat du travail de Guillaume Bideau (Mnemic, One Way Mirror). L'énergie est le maître mot de "Shoot Me", certainement le fruit de la durée très courte de la réalisation de l'album, ce dernier ayant été écrit et enregistré en trois mois ! Pas de fioritures, des titres courts, qui alternent entre métal moderne ("SX.IN.XS") avec un sens du groove maîtrisé notamment à travers "White Line" et sa basse bien ronflante. Le groupe mené par

le guitariste chanteur Pierre Fargetton n'en oublie pas pour autant d'envoyer également des titres rapides ("Lies"), avec même une énergie punk sur le bien nommé "Fuck You" tout en misant à l'inverse sur l'aspect mélodique sur "Live & Learn". Mais la variété musicale de "Shoot Me" ne s'arrête pas là, puisque le trio nous invite à un trip blues/rock sur "Why Won't You Love Me Anymore", titre qui voit également Steve Theado d'American Dog intervenir, pour un résultat réussi alors qu'Alex Koritni vient poser sa voix sur "Rock' N' Roll's Our Business", titre que l'australien bonifie avec son timbre éraillé. Un album qui permet assurément au trio lorrain de voir l'avenir avec sérénité. (Yves Jud)



VOODOO SIX - FLUKE ?

(2012 – durée : 49'43'' – 11 morceaux)

Sorti en Angleterre en octobre 2010, ce deuxième opus des anglais de Voodoo Six n'arrive dans nos bacs que maintenant, par l'intermédiaire du label Bad Reputation. Ayant connu le succès outre manche à travers son premier opus, "First Hit For Free", le groupe a connu un changement de chanteur, Luke Purdie arrivant en remplacement d'Henry Rundell. Le nouveau venu a déjà une expérience conséquente, puisqu'il a joué et chanté dès l'âge de dix ans tout en se produisant cinq années plus tard sur différentes scènes en compagnie du groupe de ses parents.

Sa voix blues rock colle parfaitement au style classic rock du groupe avec un timbre entre le chanteur d'Alter Bridge, Myles Kennedy ("Take Aim") et Glenn Hughes ("Something For You", "Like The Others Did"). La production restitue parfaitement l'ambiance de la fin des seventies, avec chaque instrument mis en valeur, la basse si souvent oubliée étant bien mise en avant. Ce dernier pont s'explique également par le fait que Voodoo Six est né à l'initiative de Tony Newton qui tient la basse. Même si le groupe s'inspire du son des seventies/eighties, il n'en possède pas moins, un côté très actuel, notamment à travers le son des guitares, massif et direct. Un album à découvrir avant que ne sorte le prochain opus, prévu courant 2012. (Yves Jud)



H.E.A.T – ADRESS THE NATION

(2012 - durée : 42'29'' – 10 morceaux)

Evidemment, les questions que se posent tous les fans de H.E.A.T sont les mêmes : "est-ce que ce troisième opus du combo suédois est-t-il du niveau des deux précédents ("H.E.A.T" paru en 2008 et "Freedom Rock" sorti en 2010), deux bombes mélodiques, mais surtout est-ce que le nouveau chanteur Eric Grönwall réussira-t-il à remplacer son prédécesseur, l'excellent Kenny Leckremo ?" En ce qui concerne, cette deuxième interrogation, ayant vu H.E.A.T. au Heat Festival (non, ce n'est pas le groupe qui organise son propre festival, comme Sabaton qui

organise la "Sabaton Cruise") en octobre 2010 en Allemagne, je savais qu'Erik, derrière un look bien différent de ses comparses, possédait une voix alliant sensibilité et gros feeling, avec une énergie débordante. Il faut également savoir que l'homme, derrière son look d'adolescent, n'est pas le premier venu, car outre d'avoir remporté la finale de l'émission "The Swedish Idol" en 2009, il a également sorti, sous son propre nom, un excellent album composé de reprises. Musicalement, ce nouvel opus est à nouveau, un excellent millésime, avec titres accrocheurs ("Living On The Run"), groovy ("In And out Of Trouble" avec son saxophone qui apporte une texture chaude au titre) et ballade imparable ("The One And Only"). Les claviers sont toujours aussi FM, les guitares nerveuses, les refrains fédérateurs alors que la voix d'Erik parachève l'ensemble. Avec un album de cette qualité, H.E.A.T à tout pour devenir l'un des grands du style, dans la lignée d'Europe, Treat, Def Leppard, (Yves Jud)

Sweden Rock FESTIVAL

6-7-8-9 JUNI 2012

SÖLVESBORG

MÖTLEY CRÜE SOUNDGARDEN
TWISTED SISTER BAD COMPANY
LYNYRD SKYNYRD MOTÖRHEAD
THE DARKNESS KING DIAMOND
SEBASTIAN BACH MASTODON

NIGHT RANGER BLUE ÖYSTER CULT DIMMU BORGIR
SEPULTURA GOTTHARD EDGUY FISH SYMPHONY X 10CC
ADRENALINE MOB ELECTRIC BOYS STEEL PANTHER
CANNIBAL CORPSE MICHAEL SCHENKERS TEMPLE OF ROCK
ENTOMBED GAMMA RAY DANKO JONES AXEL RUDI PELL
RIVAL SONS EXODUS UGLY KID JOE GIRLSCHOOL SLADE
SLAUGHTER SACRED REICH THE FLOWER KINGS AMORPHIS
NATIONALTEATERN TYGERS OF PAN TANG KATATONIA
FEAR FACTORY PENTAGRAM IMPERIAL STATE ELECTRIC
DARK FUNERAL RETURN GRAVEYARD CRUCIFIED BARBARA
THE CROWN LITTLE ANGELS BLACK SPIDERS MIKAEL RICKFORS
ORANGE GOBLIN AXE BOURBON BOYS BONAFIDE ÄNGLAGÅRD
HELL VDELLI STEVE RODGERS DYNASTY H.E.A.T KILLING FLOOR
GODA GRANNAR SAINT VITUS FIDDLER'S GREEN IN SOLITUDE
DEALS DEATH SKYFORGER THE GLORIA STORY REENACT

SABATON

with a special 20 minute national anthem show on June 6



SILENCE – CITY (DAYS)
(2012 – durée : 49'56'' – 11 morceaux)
CITY (NIGHTS)

(2012 – durée : 48'48'' – 11 morceaux)

Les débuts de Silence remontent en 1996 lorsque Bruno Levesque a décidé de monter son propre projet qui s'est matérialisé de manière concrète l'année suivante avec la parution de "The Fifth Season", album instrumental, suivi ensuite d'un album du même type "Trouble In Paradise"



en 2000. Afin de donner une nouvelle impulsion à sa musique, le multi-instrumentiste a recruté Jérôme Cazard au chant avec lequel il enregistrera deux albums, "Utopia" en 2002 et "Nostalgia" en 2005, avant de rencontrer Ben Venet (du groupe belge Jayhawkers) avec lequel il enregistrera "Open Road" en 2008, la collaboration des deux perdurant à travers, non pas un, mais deux nouveaux opus qui viennent tout juste de sortir. Ceux-ci sont disponibles sur le site du groupe (www.silenceprod.free.fr) mais également sur Perris Records (www.perrisrecords.com), nouveau label du groupe (Silence a auparavant été sur Brennus Music, MTM Music, Vinny Records et Kivel records), qui espérons le, permettra au groupe de briller de mille feux, car il le mérite amplement. En effet, ces deux albums sont des pépites de rock mélodique, mettant en avant des compositions ancrées dans le style AOR teinté de FM. Les titres sont posés, peaufinés avec soin et enrobés d'une production de grande qualité, ce qui n'étonnera personne quand on sait que Bruno, en outre de jouer tous les instruments sur ces opus, est un producteur renommé. Les deux albums ne se différencient pas tellement, "Days" étant légèrement plus soft alors que "Nights" à quelques titres légèrement plus musclés ("Drifting Away", "Insomnia"), tout en possédant tous les deux, comme point central de très belles mélodies, sur lesquelles Bruno pose ses soli de guitares avec finesse ("Footprints") et feeling ("The End Of the Day"). On retrouve d'ailleurs ces deux éléments dans le chant de Ben qui allie subtilité et émotion, alors que Justine Venet apporte sa contribution sur le titre un peu pop, "Lift Me Up" avec en prime quelques couplets chantés en français. Bruno et Ben ont également co-écrit tous les titres des deux albums, à l'exception de deux morceaux issus d'autres compositeurs, "Guardian Angel" de Spiro/Thomson, deux piliers du style et "Just One Kiss On Your Heart" de Frédéric Slama, autre artiste hexagonal, reconnu dans le style AOR. L'album "City" comprend en outre, des invités de marque, dont Tommy Denander (Radioactive, Rainmaker, Talk Of the Town, House Of lords, ...) ou Eric Dupré (L.D. Fusion). Alors évidemment avec vingt deux titres, on aurait pu craindre une certaine répétitivité, mais cela est loin d'être le cas, car Silence possède les qualités pour varier de manière intelligente sa musique, afin de ne jamais lasser. Bravo ! (Yves Jud)



CROW7 – SYMPHONY OF SOULS
(2012 – durée : 79'27'' – 15 morceaux)

Avec une durée de prêt de quatre vingt minutes, il est clair que l'on a la quantité, mais si la qualité n'est pas présente, cela n'a pas d'intérêt. Heureusement, les deux aspects sont bien présents (à condition de prendre le temps d'assimiler bien les compos), à travers cet opus qui mélange allègrement métal, pop, rock, progressif et symphonique, le tout étoffé par un chant masculin agrémenté d'une voix féminine, les deux voix se combinant parfois, notamment sur la power ballade ("Winter Breeze"), le tout accompagné de quelques vocaux plus virils, parfois gutturaux

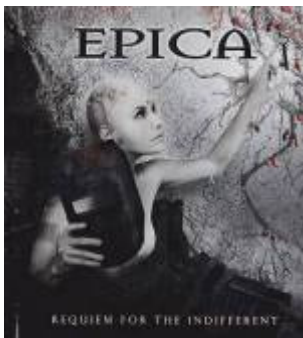
("Virtual Reality", "Winter Of the Quest", où les deux voix se marient très bien). Au niveau des influences, on pourra citer l'univers des groupes de métal symphonique avec des côtés pop/électro, accompagné de quelques légères touches à la Nightwish ("Symphony Of Souls", "Kingdom Of Calm"), le tout rehaussé par des claviers qui s'inspirent de ceux développés par André Andersen dans Royal Hunt ("Great Spirit", "Breed Of Crime"). Le son des claviers sont d'ailleurs massifs et donnent le ton des ambiances, orientales sur "Shiva Sigh" ou pop avec des relents progressifs sur "The Guide". De ce fait, les guitares sont légèrement en retrait, sans que cela soit gênant, les soli étant néanmoins présents. Avec ce troisième opus, après "The Picture..." (2006) et "Light In My Dungeon" (2010), Crow7 se donne donc les moyens de percer (la vidéo visible sur leur site www.crow7.de est très travaillée) avec un métal varié mais toujours mélodique. (Yves Jud)



ATLANTYCA – TO NOWHERE AND BEYOND

(2012 – durée : 47'22 – 9 morceaux)

Derrière une bien belle pochette et un nom qui invite au voyage se cache un trio français, les frères Putigny, Julien et Maxime, respectivement guitariste et bassiste, ainsi que Laurent Falso, batteur. La musique du trio s'inscrit dans le créneau métal progressif, mais pour mener à bien leur projet, les trois musiciens ont convié plusieurs vocalistes à venir poser leur voix sur leurs compositions. C'est ainsi que l'on retrouve l'allemand Andy Kuntz de Vanden Plas (dont la musique d'Atlantycya s'inspire parfois, notamment sur "Standard Man"), le brésilien Edu Falsachi (Angra), l'américain Paul Shortino (Quiet Riot, King Cobra, Rough Cutt) ainsi que le canadien David Steele, un musicien renommé de studio, mais également deux chanteuses, Tara et Michelle. La musique du trio mise sur l'alternance des univers, avec des riffs métal ("Nowhere And Beyond"), mais rehaussé de passages acoustiques et de quelques claviers ("Beyond Infinite") qui élargissent le spectre musical du groupe. Le trio, au gré des titres, développe plus ou moins ces aspects, les guitares acoustiques formant le fil conducteur sur "Eternity", alors que l'intervention de Paul Shortino avec sa voix éraillée apporte quiétude au titre "My Road" avant que déboule, de manière un peu surprenante, un solo de guitare. L'album se termine sur le titre le plus long de l'album, "Underworlds" qui pendant neuf minutes nous emmène voyager à travers différentes ambiances et tempos, le tout soutenu par plusieurs vocalistes. Bénéficiant d'un son correct, sans être transcendant, le mastering ayant été réalisé à New York par Andy VanDette (connu pour ses collaborations avec Rush et Porcupine Tree), "To Nowhere And Beyond" démontre de belles qualités pour un premier album. (Yves Jud)



EPICA – REQUIEM FOR THE INDIFFERENT

(2012 - durée : 76'29'' – 14 morceaux)

Fort du succès rencontré par son précédent opus, "Design Your Universe", le groupe batave Epica a pris son temps, trois années pour réaliser son successeur qui est à nouveau un pavé de métal symphonique, qui nécessite plusieurs écoutes pour bien en appréhender toute sa richesse. En effet, proposées dans des formats qui oscillent entre cinq et dix minutes, les compositions se révèlent souvent assez complexes, truffées de breaks qui emmènent l'auditeur dans différents univers. Les aspects symphoniques sont à nouveau majestueux, avec renforts de chœurs grégoriens, mais toujours accompagnés par la voix de Simone Simons, dont le chant lyrique se fait moins présent que par le passé au profit d'un chant cristallin ("Storm The Sorrow"), tout en finesse, notamment sur la belle ballade "Delirium". La voix de la batave est d'ailleurs beaucoup plus présente que par le passé alors que les growls et grunts de Mark Jansen sont moins nombreux, ce changement provenant certainement du fait que le guitariste, à travers son projet parallèle, Mayan, à tout loisir d'y développer son chant extrême. Il reste que même si la voix de Mark se veut plus discrète, elle n'en reste pas moins présente ("Monopoly Of Truth"). A l'instar des groupes qui utilisent également des orchestrations symphoniques, tels que Rhapsody Of Fire, Nightwish ou Dimmu Borgir, le groupe hollandais a pris soin de proposer sa musique avec une production énorme, de manière à renforcer encore l'impact des morceaux. Mais le piège est grand de se répéter d'album en album et Epica l'a bien compris et c'est ainsi que l'on voit apparaître des petites nouveautés, à l'instar de "Deep Water Horizon" qui débute comme une ballade avec ses guitares acoustiques, avant de dévoiler dans sa deuxième partie, un côté plus sombre et plus grandiloquent, avec l'apparition du chant rauque de Mark, l'occasion également pour Isaac Delahaye de poser un bon solo de guitare, tout en déployant parfois des parties plus heavy ("Deter The Tyrant") ou death ("Stay The Course"). Ce cinquième opus d'Epica tient donc toutes ses promesses et démontre, à ceux qui en doutaient encore, que métal et symphonique sont deux styles qui peuvent se marier à merveille. (Yves Jud)

OPEN AIR

METALLICA

MOTORHEAD

SLAYER

GOJIRA MASTODON
ELUVEITIE

Mercredi, 30 mai 2012

YVERDON - Parc des Rives du Lac

début: 15.00 heures / fin: 22.30 heures

les trains sont garantis dans toutes les directions en Suisse!

20 ANS
EOK3

STARCLICK



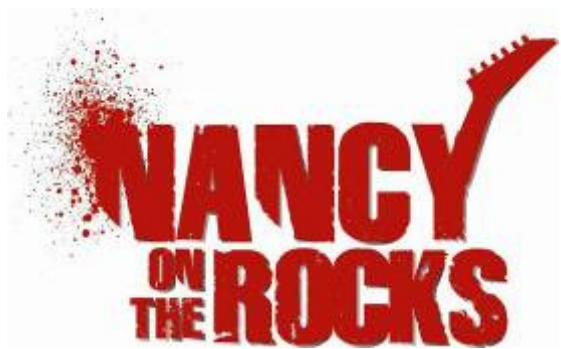
opus

www.starclick.ch
www.goodnews.ch
www.opus-one.ch

ticketcorner.ch



INTERVIEW DE DAVID KILHOFER (DIRECTEUR ARTISTIQUE) DE MUSIC FOR EVER



Alors que personne ne s'y attendait, voici apparaître un nouveau festival en province, à Nancy, évènement qui pourrait perdurer en fonction de la réussite de cette première édition, dont David Kilhofer, initiateur de ce projet nous dit tout dans les lignes qui suivent. (Yves Jud)

Tu es l'organisateur du prochain festival Nancy On The Rocks. Pourquoi ton choix s'est-il porté sur cette ville ?

Cela peut paraître surprenant, mais d'un point de vue stratégique, c'est une ville idéalement située, proche du Luxembourg, de la Belgique, de l'Allemagne, mais aussi de grandes villes françaises, telles que Paris, Strasbourg, Colmar, Belfort ou Besançon. On peut y accéder rapidement en voiture, mais également en train avec le TGV et même en avion. De plus, le complexe, où aura lieu le festival est très grand, l'amphithéâtre du Zenith peut accueillir plus de 20000 personnes, il y a de la place pour mettre deux scènes et même un petit village. Je n'ai pas trouvé de structure comparable à Mulhouse ou à Strasbourg et je ne voulais pas l'organiser à Colmar afin de ne pas faire une sorte de concurrence à la Foire aux Vins. Mon désir a également été de trouver un emplacement en dur, car organiser un festival en plein air, sur des champs n'apporte pas le même confort aux spectateurs et surtout, se révèle plus difficile à gérer notamment d'un point de vue logistique.

Tu m'as parlé de plusieurs surprises au cours de ce festival. Tu peux m'en dire un peu plus ?

La première surprise, c'est que le tarif sera celui d'un concert normal de Scorpions, mais avec plusieurs autres groupes qui se produiront à partir de 13h30. Il y aura Gamma Ray, Karella, Pat Mc Manus qui est l'ex leader des Mama's Boys, Kortini formation australienne, Stan Skiby, qui un guitariste américain de Chicago, Pat O'May, un guitariste français d'origine irlandaise qui vit en Bretagne. Il y aura également Vintage Vendetta, groupe local, qui a gagné notre concours que nous avons lancé sur Facebook, ainsi que Cristal Grave qui est le groupe du chanteur guitariste d'Uli John Roth et cerise sur le gâteau, il y aura plusieurs anciens membres des Scorpions qui viendront participer à cet évènement, notamment les guitaristes Michael Schenker et Uli John Roth et les batteurs Herman Rarebell et Rudy Lenner. Ce qui est certain, c'est que ce sera la dernière réunion de tous ces musiciens sur une même scène en France, de ce fait le concert de Scorpions sera évidemment plus long. Pour les autres surprises, il y aura des duos entre certains groupes et plusieurs anciens membres de Scorpions participeront également à ces duos, ce qui rend évidemment cette date unique.

Est ce que ce festival va perdurer et c'est juste un évènement unique ?

Tout dépend de la manière dont ça va marcher ainsi que de la réaction du public. Pour l'instant, les billets partent bien et ça commencent à décoller vraiment depuis deux semaines. L'idéal au niveau des ventes serait d'atteindre les 20000 personnes, mais entre 12000 et 15000, cela serait déjà pas mal pour une première.

Tu proposes également une formule VIP ?

Exactement. Cela permettra aux personnes achetant ce type de billet, d'avoir une place assise réservée en face de la scène, de bénéficier d'une place de parking VIP, d'avoir un cocktail dinatoire et de recevoir quelques petits cadeaux liés à cette journée. En dehors de cette formule, les prix vont de 40€ pour des places debout à 75€ pour des places assises. Pour le reste, il y aura de la restauration ainsi que le merchandising propre aux groupes mais également un spécifique lié au festival.

Depuis combien de temps, travailles-tu sur cet évènement ?

J'ai commencé à y réfléchir et à y travailler dans l'ombre pour trouver le bon endroit, les groupes, il y a environ 18 mois et depuis une dizaine de mois, cela est devenu officiel. La promotion a déjà débuté avec des partenariats avec des radios allemandes, belges entre autres, mais également à travers un gros partenariat au niveau national avec RTL2 et tous les gros médias métal français.

Il reste qu'en dehors de cet évènement, j'organise également d'autres concerts, comme celui du 25 mai prochain au Noumatrouf à Mulhouse, où Michael Schenker présentera son projet "Temple Of Rock" avec notamment Dougie White, l'ancien chanteur de Rainbow, Hermann Rarebell à la batterie, Francis Buchholz ancien Scorpions à la basse et Wayne Findlade MSG à la guitare. Il y aura ensuite une tournée européenne avec Karelia ainsi qu'une nouvelle édition de la nuit des guitares pour l'automne et encore quelques autres surprises sur lesquelles je suis en train de travailler.



NUEL – DRUNKEN FLOWER (2012 – durée : 39'59" – 10 morceaux)

Découvert récemment au Z7 en avant groupe de Stefanie Heinzmann, qui au passage, derrière des allures d'adolescente a offert un superbe concert avec une voix mélangeant feeling et accent soul, Nuel est un artiste suisse qui dévoile à travers son deuxième opus, un rock mélodique tout en nuances. A l'inverse du show donné dans la salle mythique du Z7 à Pratteln au Z7, qui était acoustique, (Nuel au chant et à la six cordes était juste accompagné d'un autre guitariste), les titres présentés sur "Drunken Flower" sont électriques avec des passages acoustiques, avec comme point central, la voix remplie d'émotions de Nuel. Les soli de guitares ne sont pas en reste, avec beaucoup de finesse ("When You're Gone"), alors que les compos bâties sur des mi-temps donnent envie de taper du pied, à l'instar des très rock "Demon", "She Hates You" ou "When You Call" avec son côté pop rehaussé de légères parties symphoniques et d'un chant féminin en fin de morceau. On retrouve d'ailleurs cet apport féminin sur le morceau titre de l'album qui est un titre de rock entraînant qui fleure bon les US, comme l'ensemble de ce opus. Feeling est le maître mot pouvant décrire la voix de Nuel, car ce chanteur/guitariste possède un timbre sachant faire passer des émotions, tout en vous faisant voyager de l'autre côté de l'atlantique. www.nuelmusic.com (Yves Jud)



RUNNING WILD - SHADOWMAKER (2012 - 10 morceaux)

Allez, on a tous un ou deux groupes qu'on aime bien mais dont on est persuadé qu'ils n'ont jamais connu le succès qu'ils méritaient ... moi, c'était (je dis "c'était" car après 30 ans d'activité et un dernier opus vraiment nickel, ils viennent de mettre un terme à leur carrière) Jag Panzer et... Running Wild ! Running Wild, fondé en 79 , avait donné son dernier concert au Wacken Open Air 2011, enregistrant pour l'occas' son 3° live en guise d'adieu ...mais c'était sans compter sur la pugnacité des fans ! Rolf Kasperek (leader, fondateur, chanteur, guitariste, né en 61) pouvait replacer, délicatement, sa retraite là où je pense. Ainsi naquit "Shadowmaker", 14^{ème} album studio ! J'ai ouïe dire que la presse spécialisée à démolit ce disque ; qu'est-ce que j'en ai à fout' ! Running Wild pour moi c'est des guitares avec des rythmiques bien saccadées, un chant "rôck", des histoires de pirates, des mélodies qui te restent dans la cafetière des jours durant. Ce CD respecte les lois, alors je dis "prouit", car Kasperek n'a plus rien à prouver et on sait bien qu'aujourd'hui on ne fait plus fortune en vendant du CD ! Alors vivement une tournée et long life Rock'n'Rolf ! (Valentin de Tattoovalentin.com)



GENERAL STORE – SOMEWHERE IN THE MIDDLE (2012 – durée : 61'42" – 10 morceaux)

Après un précédent opus "Vision Of Diversity", d'excellent facture, paru en 2007, les bordelais de General Store remettent le couvert pour un opus qui fleure bon les seventies, le hard, le rock sudiste et le blues. Ce dernier courant est représenté sur plusieurs titres ("Second Chance", "Get Back Home") avec des soli au feeling à fleur de peau distillées par Will Lester qui occupe également le poste de chanteur. L'homme possède d'ailleurs un timbre rauque, travaillé au bourbon (?), qui sied à ce type de musique à merveille. Pour donner la réplique aux guitares, on retrouve un orgue hammond qui outre un son "vintage", apporte une dimension plus large aux compos, tout en se mettant en avant lors de soli. Le son et l'ambiance ricaine planent également sur cet opus ("Deadly Star", "My father Said"), permettant aux guitares de trouver un terrain d'expression adéquat pour ce type de rock brûlant. Entre Gov't The Mule et The Black Crowes, General Store est le groupe idéal pour amener l'auditeur dans un univers typiquement ricain. (Yves Jud)

MUSIC FOR EVER & ON STAGE ! présentent

NANCY ON THE ROCKS

L'ÉVÉNEMENT !!

SCORPIONS

THE FINAL STING TOUR 2012

“LA FAMILLE SCORPIONS REUNIE POUR LA PIQÛRE FINALE”

AVEC

MICHAEL SCHENKER

ULI JON ROTH

HERMAN RAREBELL

RUDY LENNERS

KARELIN

GAMMARAU

PAT McMANUS
BAND

KORITNI

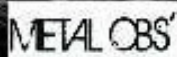
StanSKIBBY

Pat O'MAY

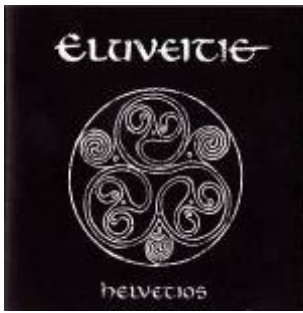
SAMEDI 02 JUIN 2012 *
ZENITH - AMPHITHEÂTRE
NANCY

Ne pas jeter sur la voie publique

* Ouverture des portes et premiers groupes à partir de 13h00



LE SON POP-ROCK



ELUVEITIE – HELVEITIOS (2012 – durée : 59'17" – 17 morceaux)

Cinquième opus des suisses d'Eluveitie et premier concept album pour le groupe. L'histoire s'articule autour de la guerre des Gaules lorsque les romains ont essayé d'envahir la Gaule. Basée sur des faits historiques, l'histoire développée en musique s'écoute sans cassure et même les quelques textes narrés ne brisent pas l'ensemble. La production se montre un brin plus percutant que par le passé avec un son carré mettant en avant le jeu de tous les protagonistes et ce n'est pas fortuit, quand on sait que le groupe est composé de huit membres. Mélangeant toujours le death mélodique ("Meet The Enemy") avec des parties métalcore (on pense parfois

à In Flames ou Soilwork) à travers certains riffs, avec quelques plans heavy, mais toujours associé avec des instruments anciens ou traditionnels, ce folk pagan métal médiéval se montre toujours aussi attractif, d'autant qu'au fil des opus, la formation a étoffé son propos, à l'instar du chant a capella sur "Scorched Earth". La présence d'un chant féminin renforce l'ensemble avec même un côté pop sur "A Rose For Epona" ou "Alesia" (avec une chorale à la fin du titre) alors que "Luxos" et son côté festif nous entraîne dans une danse celtique. On retrouve d'ailleurs ces ambiances joyeuses distillées par les nombreux instruments (flute, fifre, ...) au sein de nombreux titres mais toujours mélangées à des parties plus corsées, le tout formant l'identité de ce groupe hors normes qui arrive encore à surprendre, avec son album le plus abouti à ce jour, sans se détacher de son style de base. (Yves Jud)



A LIQUID LANDSCAPE – NIGHTINGALE EXPRESS (2012 – durée : 52'07" – 11 morceaux)

Derrière une pochette particulière et un nom qui ne l'est pas moins, ce cache un groupe qui apprécie les ambiances calmes avec de longues plages atmosphériques. Le premier titre "Nightingale Express" en est le parfait exemple avec ses douze minutes au compteur et ses plages mélancoliques soulignées de riffs de guitares vers la fin du titre. La voix est souvent lancinante et les compos s'enchaînent sur des tempos posés avec parfois des passages légèrement plus rock en fin de compo ("Phases"), ces derniers prenant même le dessus à l'occasion pour aboutir à du rock

alternatif ("The Unreachable"). On voyage également dans des ambiances psychédéliques ("Thieves Of Time") mais avec néanmoins quelques moments plus musclés ou hypnotiques à la manière de Tool ("Out Of Time") sans jamais s'éloigner trop de l'univers d'Anathema ("Secret Isle"). Un album à écouter paisiblement. (Yves Jud)



PANAMA – SHARE YOUR LOVE (2012 – durée : 44'55" – 11 morceaux)

Alors qu'au travers de son premier EP, "The Real Life", Panama proposait un rock fm sympa qui constituait une sorte de carte de visite, son premier album "Share Your Love", dévoile un groupe beaucoup plus entreprenant. Les quatre titres repris du EP bénéficient d'ailleurs d'un meilleur son et de chœurs plus travaillés. Les autres titres sont également accrocheurs et l'on est de plein pied dans un rock mélodique inspiré. Evidemment, le quintet ne peut pas cacher ses influences, à l'instar de "48 Hours A Day" qui n'est pas sans rappeler Bon Jovi, mais cela

n'enlève en rien les qualités des compositions. Ainsi, "Hightempo's Jungle" possède un groove irrésistible et l'incursion de bruits d'animaux de la savane est vraiment réussie. Le groupe peut de plus compter sur l'expérience acquise par ses membres à travers les différents groupes auxquels ils ont participé pour proposer un album qui tient la route. Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter l'instrumental "The Prisoner" qui permet aux musiciens de mettre en avant leurs compétences techniques. Les claviers sont mis en avant au gré des titres, avec parfois des tonalités qui lorgnent vers le progressif, à la manière de Manfred Mann's Earth Band ("Queen Of The Night"), alors que Fred à la guitare apporte le côté rock à la musique du combo ("I'll Never Get Away"). On sent tout au long de cet opus, un entrain qui fait plaisir à entendre ("Rollercoaster", "Have A Good Time") avec un côté frais, au même titre que la ballade "The Real Life" qui clôt l'album. Les groupes hexagonaux qui pratiquent le rock mélodique n'étant pas légion, il est important de soutenir ceux qui pratiquent ce style et ce d'autant lorsqu'ils le font avec talent. (Yves Jud)



BANGALORE CHOIR – METAPHOR (2012 – durée : 41'12'' – 11 morceaux)

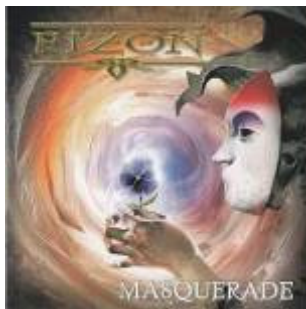
Alors que son premier album "On Target", date de 1992, Bangalore Choir a remis le couvert en 2010 à travers l'opus "Cadence". Le succès aidant et l'intérêt du public y contribuant, le groupe de David Reece, qui a été le temps d'un album le chanteur d'Accept sur le mésestimé "Eat The Heat" en 1989, remet le couvert à travers "Metaphor", un album de hard rock de qualité. L'attaque n'est pas directe, mais mise plus sur la variété, "All The Damage Done" faisant son effet, grâce à une basse ronflante, alors que "Trojan Horse" joue plus sur la subtilité. La force de cet opus est justement d'avoir mis en avant ce feeling que possède ce chanteur à la voix puissante et chaude, le tout intégré à des compos hard ("Don't Act Surprised") mais toujours groovy ("Metaphor") avec même un voyage musical qui nous emmène dans une ambiance western/saloon sur le titre "Never Face Ole Joe Alone", le tout rehaussé par l'harmonica. Mélodique à souhait et bénéficiant de soli de guitares bien positionnés, malgré une pochette loin de représentée fidèlement son contenu, "Metaphor" saura vous faire passer assurément un bon moment. (Yves Jud)



COASTLAND RIDE

(2011 – durée : 46'06'' - 12 morceaux)

Profitant de la sortie du nouvel album de Coastland Ride, le label Avenue of Allies en a profité pour réédité le premier opus éponyme sorti initialement en 2003, le tout agrémenté de trois titres inédits bonus, tirés des sessions d'enregistrement d'origine, avec en prime un nouveau mastering. Ces trois titres supplémentaires, ne sont pas du luxe, quand on sait que la version d'origine ne faisait que trente cinq minutes, d'autant qu'ils s'insèrent parfaitement aux autres compos. Cet album est évidemment ancré dans l'AOR avec quelques titres légèrement plus corsés à travers un chant plus rock ("Let Me Let You Go", "On The Past Of Greed") mais avec toujours une touche bien californienne ("The Angels Must Have Missed A Turn") parfois assez soft ("Never The Same") ou plus fun ("Hearts To the Flame") soutenu par des claviers légers. La guitare souvent discrète est mise à l'honneur sur "Eyes, titre calibré rock fm, alors que "Sleepess" est la ballade de rigueur pour ce type d'opus. Avec la sortie en simultané de ses deux albums, Coastland Ride prouve que la Suède n'est pas en reste pour ce style musical, croisement entre l'Aor, la westcoast et la pop. (Yves Jud)




RIZON – MASQUERADE

(2012 – durée : 72'03'' – 13 morceaux)

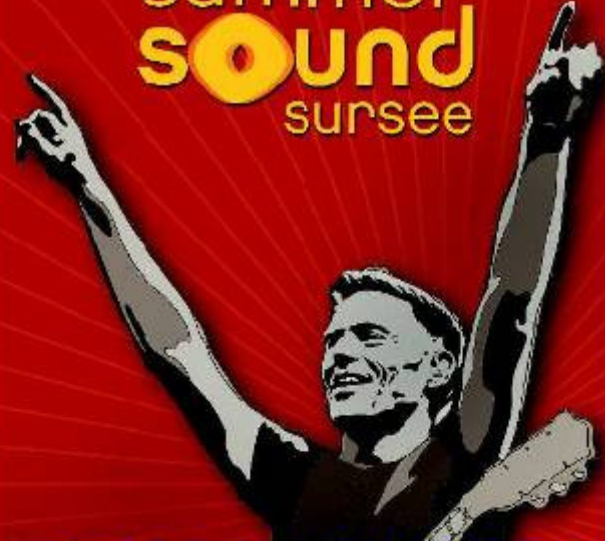
C'est après avoir découvert Rizon en première partie de Tyketo au Z7 en janvier 2009, que je m'étais intéressé à cette formation dont j'avais chroniqué dans la foulée, leur deuxième opus, "Sudden Life". Le groupe n'ayant pas changé son fusil d'épaule, c'est donc tout naturellement que le nouvel album "Masquerade" se retrouve à nous disséquer dans ces pages. Le point fort de ces nouvelles compositions réside dans la présence de deux chants, celui de Seraina, qui a intégré le groupe en 2010, à la voix sensible ("Tears Of The Sun") qui associée à la voix de Matt au timbre médium, donne une coloration particulière à la musique du groupe. Il reste que même si la voix de la nouvelle chanteuse est empreinte de feeling, cela ne l'empêche de dévoiler souvent un côté rock des plus agréables ("Sign From Eternity", "Same Same"), au même titre que Matt qui durcit également le propos ("Masquerade"), le binôme retrouvant toute sa force attractive sur les refrains, où les deux voix se marient avec harmonie. L'album a été mixé à Helsinki par Nino Laurenne qui en plus d'être le guitariste de Thunderstone, est reconnu pour le travail qu'il a effectué sur les albums, notamment ceux d'Apocalyptica, Amorphis ou Lordi. Production et mixage réussis, les compositions peuvent s'apprécier dans des conditions parfaites, d'autant que les titres sont travaillés, dans un registre power métal ("Same Same"), mais avec une présence permanente de claviers qui apportent le côté mélodique. Les titres sont assez variés pour ne pas lasser et comprennent divers tempos qui aèrent l'ensemble ("Rise On"), avec quelques relents prog symphoniques ("Out Of Nowhere"), tout en proposant un titre semi-acoustique chanté en espagnol ("El Dios"). Au final, un album de power mélodique métal aux multiples facettes qui devrait permettre au groupe de franchir un nouveau palier vers une reconnaissance plus large. (Yves Jud)

summer
sound
sursee



PETER MAFFAY
FLORIAN AST | EAV ERSTE ALLGEMEINE VERUNSICHERUNG
DO 5. JULI 2012
INFOS UND TICKETS: WWW.SUMMERSOUND.CH

summer
sound
sursee



BRYAN ADAMS
PEGASUS | BASTIAN BAKER
SA 7. JULI 2012
INFOS UND TICKETS: WWW.SUMMERSOUND.CH

Magic Night
of Rock

TOTO

SAXON

MAGNUM

PRETTY MAIDS

Samstag, 4. August 2012, 18.00 Uhr
SURSEE – Stadthalle
www.magicnighofrock.ch

CHIPPENDALES™



Di 16. Oktober 2012 | BERN – Kursaal
Mi 17. Oktober 2012 | BERN – Kursaal
Do 18. Oktober 2012 | NÄFELS – Linth Arena
Fr 19. Oktober 2012 | FRAUENFELD – Riegerholz
Sa 20. Oktober 2012 | SURSEE – Stadthalle



INTERVIEW AVEC LUKE (CHANTEUR) DE VOODOO SIX

Le classic rock revient en force depuis quelques années et le deuxième album du groupe anglais Voodoo six le confirme de manière éclatante. Rencontre avec son nouveau chanteur Luke qui avec sa voix teintée de blues a apporté encore un supplément d'âme à ce groupe que vous allez pouvoir découvrir un peu mieux à travers l'entretien qui suit. (Yves Jud)

Il ressort à l'écoute de votre album que vous aimez particulièrement le classic rock :
Tout à fait, notre musique s'inscrit parfaitement dans ce style avec des influences bluesy.

Justement sur certains passages, ta voix fait penser à celle de Glenn Hughes ?
Merci, c'est vraiment un super compliment.

Le genre de musique que vous jouez semble bénéficier à nouveau du soutien du public :
Exactement et cela a commencé à bouger depuis quelques années, car les gens sentent que c'est une musique honnête jouée avec par et avec passion. Evidemment, cette situation, nous est très profitable.

Comment se porte la scène musicale anglaise ?
C'est un peu comme en France, la scène est dominée par la pop et ce n'est pas trop mon truc. La scène rock est en retrait, mais cela semble s'améliorer, car il y a quelques années, cela était encore difficile de trouver des endroits pour jouer, alors que cela va mieux maintenant. D'un autre côté, il y a de plus en plus de groupes sur le marché et donc cela devient de plus en plus compliqué au niveau de la concurrence, mais cela prouve au moins que les gens s'intéressent à la musique.

Quelle à été ton implication dans la réalisation de l'album ?
J'ai écrit plus ou moins la moitié des textes de l'album en collaboration avec notre bassiste Tony. Certains textes sont plus anciens et proviennent de mon ancien groupe, Reculver.

Je pense que tu apprécies de faire la promo en France, notamment d'un point de vue culinaire ?
Ah oui, j'adore beaucoup de choses, mais surtout la nourriture et le vin, car chez nous en Angleterre, c'est vraiment horrible.

Par contre, votre pays nous devance sur sa culture musicale ?
Tu as raison, car l'Angleterre a un passé musical très riche qui a créé et influencé pas mal de monde. C'est cool mais en même temps, il y a des groupes partout.

Quelques shows sont déjà programmés ?
C'est en cours, car les deux, trois dernières années, nous avons joués uniquement chez nous, mais nous envisageons de donner des concerts en septembre et nous sommes d'ailleurs déjà programmés au Raismes Fest.

Peux-tu nous parler des concerts que vous avez partagés avec Michael Monroe ?
Oui, c'était vraiment une super expérience, car cela nous a appris beaucoup, nous aimons beaucoup jouer et j'espère d'ailleurs que nous pourrons le prouver au public très prochainement.

Merci pour cet entretien et à bientôt !
Tout à fait, à bientôt sur scène !



MEKONG DELTA – INTERSECTIONS

(2012 – durée : 52'03'' - 10 morceaux)

Bien des groupes nous ont déjà proposé de revisiter et de réenregistrer leurs vieux titres avec le son et leurs formations actuelles, et il faut bien reconnaître que le résultat n'apporte bien souvent pas grand chose aux versions originales. Dans le cas de Mekong Delta qui nous revient avec ce "Intersections", le projet est intéressant à plus d'un titre. Le groupe de thrash progressif a en effet choisi ici dix titres extraits de la quinzaine d'albums de sa discographie, remontant au "Mekong Delta" des débuts en 1985 ou encore aux cultissimes "The music of Erch Zahn" ou "Dances of death" et leur fait à la fois profiter d'une production moderne et enfin digne de ce nom (ce qui n'était pas toujours le cas des originaux) et de l'apport de son nouveau et excellent chanteur Martin Lemar qui dans un registre souvent proche d'un Bruce Dickinson, apporte lui aussi une nouvelle dimension à ces titres. Les disques des allemands étant difficiles à trouver, cette compilation est aussi une bonne occasion pour les fans de pouvoir enfin posséder ces titres. Musicalement ce "Intersections" permet de redécouvrir le répertoire du groupe conduit par le bassiste Ralf Hubert et de prendre vraiment toute la mesure de la modernité, de la musicalité, de la complexité et de la richesse instrumentale de Mekong Delta. On peut certes regretter que le disque oublie les détours par la musique classique qui ont aussi fait la réputation du groupe (Moussorsky, etc.), mais ce "Intersections" demeure très, très recommandé ! (Jean-Alain Haan)



ARIANA – CHASING DREAMS

(2012 – durée : 21'58'' – 5 morceaux)

Quand j'ai reçu dans ma boîte aux lettres ce cd, j'ai été surpris, jusqu'au moment où j'ai lu le petit mot qui l'accompagnait qui m'a permis de comprendre qu'Ariana était le nouveau projet monté par Anna Vihonen auparavant chanteuse dans Annariot, dont j'avais chroniqué la démo. La finlandaise, malgré une pochette qui fait plus penser à une chanteuse pop, continue à promouvoir un rock accrocheur. Les cinq titres présents sur "Chasing Dreams" vont dans différentes directions, tout en ayant en commun un gros feeling. Deux titres, "Hold Me Once One More" et "Someday" sont d'ailleurs des titres calmes, presque intimistes, où Anna peut dévoiler toute sa personnalité, alors que "While Alive" avec ses grosses guitares et son harmonica impose son groove. Les deux compositions restantes nous entraînent vers un rock alternatif, où se dégage à nouveau toute la force de cette chanteuse, qui je l'espère trouvera un label pour diffuser sa musique, car elle le mérite assurément. www.ariana.fi (Yves Jud)



SPOCK'S BEARD – THE X TOUR LIVE

(2012 – cd 1 : durée : 75'35'' – 7 morceaux / cd 2 : durée : 42'31'' – 6 morceaux)

Quoi encore un live de Spock's Beard ? Et oui, encore un enregistrement sur les planches du combo de rock progressif, mais n'allons pas nous plaindre, car c'est véritablement sur scène que la musique des américains Spock's Beard prend sa dimension et surtout permet au quintet de se lâcher, même si le solo de batterie aurait pu être évité. Comme son nom l'indique, cette tournée est basée sur la relecture live de l'album "X" paru en 2010, que l'on peut écouter sur le premier cd, avec juste le titre "Kamikaze" joué en 6^{ème} position, ce titre figurant sur la 3^{ème} page de l'album studio, alors que manque à l'appel le morceau "Their Names Escape Me". Pour le reste, on est en terrain connu avec un progressif toujours aussi alambiqué, avec une musique à tiroirs, que l'on découvre par étapes, avec mélange des voix et des instruments, dans la lignée des vieux Genesis. Le deuxième cd met en avant quelques titres plus anciens, notamment "On A Perfect Day" (2006), "Thoughts" (1996) qui vocalement manque de finesse au début pour ensuite retomber sur les rails. Comme à l'accoutumée, on est séduit par le niveau technique des musiciens qui arrivent à mélanger les sons et les styles (jazz, rock, pop), avec passages acoustiques et électriques, pour aboutir à ce rock progressif si particulier. Alors même si ce double cd n'apporte rien de neuf, il ne décevra assurément pas les fans de progressif. (Yves Jud)

Judas Priest

+ THIN LIZZY

Doors: 18.00 Show: 19.00
Forum Fribourg

Sonntag
12. Mai 2012
ONLY SWISS SHOW!

LOST PROPHETS

+ YOUNG GUNS

Doors: 19.00 Show: 20.00
Komplex 457 Zürich

Montag
14. Mai 2012
ONLY SWISS SHOW



+ TASTERS

Doors: 19.00 Show: 20.00
Dynamo Zürich

Sonntag
20. Mai 2012
ONLY SWISS SHOW

WORD ALIVE

+ FOR THE FALLEN DREAMS
+ I SEE STARS
+ UPON A BURNING BODY

Doors: 19.00 Show: 19.30
Dynamo Zürich

Mittwoch
23. Mai 2012
ONLY SWISS SHOW

OPEN AIR

METALLICA

motorhead SLAYER

Doors: 15.00 Show: 15.45
Yverdon - les - Bains

Mittwoch
30. Mai 2012
ONLY SWISS SHOW!

SHINEDOWN

BADJOH

+ HALESTORM
+ STELLAR REVIVAL

Doors: 19.00 Show: 19.45
Plaza Zürich

Sonntag
03. Juni 2012
ONLY SWISS SHOW!

„SWEET HOME ALABAMA“

LYNYRD SKYNYRD

+ MOLLY HATCHET

Doors: 18.00 Show: 19.15
Eulachhalle Winterthur

Dienstag
12. Juni 2012
ONLY SWISS SHOW

Maiden Crew

+ SLASH real MILES KENNEDY
+ THE BLACK VEIL BRIDES

Doors: 18.00 Show: 19.00
St. Jakobshalle Basel

Donnerstag
21. Juni 2012
ONLY SWISS SHOW

WEDNESDAY

MACHINE HEAD
LUNA OF SOUL
KILLSWITCH ENGAGE
ARROW AMBUSH
CHILDREN OF BODOM
BLACK LABEL SOCIETY

Doors: 19.00 Show: 20.00
Komplex 457 Zürich

Sonntag
10. Juni 2012
ONLY SWISS SHOW

GUNS N' ROSES

+ SPECIAL GUEST

Doors: 18.00 Show: 18.45
St. Jakobshalle Basel

Mittwoch
27. Juni 2012
ONLY SWISS SHOW

blink-182

europe 2012

+ SPECIAL AMERICAN GUESTS

Doors: 18.00 Show: 20.00
Hallstadion Zürich

Donnerstag
05. Juli 2012
ONLY SWISS SHOW

COMBICHRIST

+ SPECIAL GUEST

Doors: 19.00 Show: 20.00
Plaza Zürich

Sonntag
08. Juli 2012
ONLY SWISS SHOW

The Black Dahlia Murder

+ DARKEST HOUR

Doors: 18.00 Show: 18.30
Dynamo Zürich

Montag
09. August 2012
ONLY SWISS SHOW

BETWEEN THE BURIED AND ME

periphery

Doors: 19.00 Show: 19.30
Dynamo Zürich

Sonntag
28. Oktober 2012
ONLY SWISS SHOW

DragonForce

+ SPECIAL GUEST

Doors: 19.00 Show: 20.00
Komplex 457 Zürich

Mittwoch
07. November 2012
ONLY SWISS SHOW



www.starclick.ch
www.facebook.com/starclick





FOX - 2012

(2012 – durée : 59'59 – 11 morceaux)

Après la rupture consommée avec Shakra, Mark Fox a repris du poil de la bête et revient avec un album qui porte tout simplement son nom. Alors, que le chanteur aurait pu s'inscrire dans un créneau similaire à celui de son précédent combo, il a choisi de s'en démarquer légèrement en proposant des compositions plus variées, mais toujours très mélodiques, tout en conservant son style vocal. Tout a été fait dans les règles de l'art, de la production carrée, fruit du travail conjoint de Marc et de Chris Von Rohr, connu aussi bien pour son travail de producteur (Gotthard,

Polo Hoffer, ...) que pour son poste de guitariste au sein de Krokus, au recrutement de musiciens expérimentés. On retrouve ainsi, Tony Castell à la basse (Krokus), Franky Fersino et Reto Hirschi à la batterie. Les bases étant posées, le chanteur a composé et écrit le matériel de son album sauf l'excellente reprise du "Beds Are Burning" des australiens de Midnight Oil. Le groove est souvent mis au premier plan, notamment à travers le chaloupé "Raise Your Hands", sans que cela empêche le quatuor de nous proposer des power ballades imparables ("Nothing Witout You", "Home Again"). Les compos ont la patate avec un gros son ("Flashed", "Sell It To Me"), avec des titres mélodiques aux refrains accrocheurs ("We Are All", dont le thème n'est pas sans rappeler celui de titre "Mighty Quinn" de Manfred Mann's Earth Band et repris par Gotthard), tout en faisant parfois penser à Shakra ("Anytime", "Down Down") avec toujours le chant délicieusement éraillé de Mark. Du très bon boulot, en dehors du morceau caché superflu, qui devrait plaire à un public large, s'étendant bien au delà des fans de Shakra. (Yves Jud)



CASABLANCA – APOCALYPTIC YOUTH

(2012 – durée : 35'08 – 10 morceaux)

Avec une pochette qui nous fait penser au premier album de Skid Row ainsi qu'à l'époque bénie des eighties, Casablanca pose ses marques : pas d'artifices, retour au hard sleaze des années dorées et cela lui réussit plutôt bien, car ce combo à toutes les cartes pour réveiller en nous le glameur qui sommeille en nous : des compos imparables, un chanteur à la voix légèrement éraillée à la Faster Pussycat et des refrains que l'on retient immédiatement. Ce type d'album a le don de vous apporter la banane aux lèvres, car les titres sentent le rock, à la manière d'Hanoi

Rocks ou the Backyard Babies ("Beast Of Summer"), avec une manière de s'incruster dans votre esprit pour ne plus le lâcher. Pour un premier album, on est étonné par une telle maturité, qui s'explique par l'expérience acquise par ses musiciens, ce groupe americano/suédois étant composé du guitariste Ryan Roxie qui a notamment joué avec Alice Cooper, du guitariste Erik Stenemo (Melody Club), du chanteur Anders Ljung (Space Age Baby Jane), de la batteuse Josephine Forsman (Sahara Hotnights) et du bassiste Mats Rubarth qui a la particularité d'être un joueur professionnel de foot. Entre titres légers, presque pop ("The Juggler") et rock ("Rich Girl") avec une rythmique inspirée par Kiss sur "Love And Desperation" avec un chant à plusieurs qui donne du relief au titre, Casablanca est un groupe qui apporte sa spontanéité et sa fraîcheur, nous mettant dans des conditions idéales pour fêter l'arrivée des beaux jours. (Yves Jud)



MELTED SPACE – FROM THE PAST

(2012- cd1: durée: 49'05'' – 11 morceaux / cd 2 : durée : 31'38'' – 7morceaux)

Né dans l'esprit du claviériste Pierre Le Pape (Wormfood, Embryonic Cells), Melted Space est un opéra métal, inspiré par "L'enfer de Dante", qui se décompose en deux cds, "Gods of the Ancient Times" et "The Immortal Love". Il aura fallu quatre années de patience au français pour arriver au bout de son projet, dans lequel on trouve vingt six musiciens, dont Virginie Goncalves (chant – Kells), Pierre Valence (chant – Agressor), Michael Rignanese (chant – Destiny), Arno Strobl (chant – Carnival In Coal), Adrien Grousset (guitare – Hacride), pour n'en

citer que quelques uns. La variété est donc de mise au niveau des intervenants, mais également au niveau musical, car même si les fondations de cet opéra reposent sur des parties symphoniques, inspirées du classique, les influences plus extrêmes sont très présentes, notamment sur le premier opus.

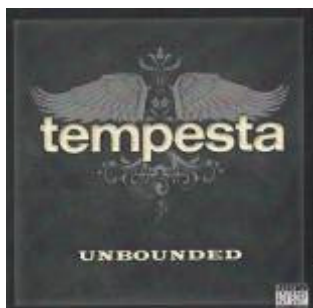
En effet, après une entrée assez calme, avec chant masculin relayé ensuite par un chant féminin (très présent d'ailleurs tout au long de cet opéra), très vite les voix gutturales font leurs apparitions, chaque fois dans des tonalités différentes, puisque chaque intervention vocale correspond à un personnage (Ares, Hepaïstos, Poseïdon, Hermès, ...), le tout décliné dans des ambiances dark, parfois death. Le deuxième cd met plus en valeur les parties classiques avec chant lyrique féminin, tout en conservant quelques connotations métal. Pas évident à aborder, du fait de la complexité musicale de l'ensemble, mais également par les côtés sombres qui pourront rebuter certains, il n'en reste pas moins que le travail fourni ici mérite le respect et pourra accrocher des fans à l'ouverture musicale très large allant de Dimmu Borgir, Cradle Of Filth, Belphegor, en passant par Avantasia ou Ayreon. (Yves Jud)



SOULFLY – ENSLAVED

(2012 – durée : 53'40'' – 11 morceaux)

Toujours centré autour de Max Cavalera (chant, guitare) et de Marc Rizzo (guitare), ce nouvel opus de Soufly voit l'arrivée d'une nouvelle section rythmique, à travers Tony Campos (basse –Static-X, Ministry, Asesino, Prong, Possessed) et David Kinkade (batterie - Borknagar). Ce changement d'importance tout en remotivant les troupes n'a cependant pas modifié le style du groupe qui reste chevillé dans le thrash/death métal avec une accentuation de ce dernier style ("Intervention") par rapport à "Omen" sorti en 2010. Ce huitième opus se veut plus extrême, le thème principal abordé sur l'opus s'y prêtant, puisque traitant de l'esclavage sous toutes ces formes. À l'image des précédents opus, Max, également leader dans Cavalera Conspiracy, a convié des invités à pousser la chansonnette (si l'on peut dire !). Sur "Redemption Of Man By God", c'est Dez Fafara (DevilDriver, Coal Chamber) qui intervient alors que sur "World Scum", c'est Travis Ryan, le hurleur de Cattle Decapitation qui donne la réplique à Max. Comme à l'accoutumée, Marc Rizzo abat un boulot conséquent, avec des changements de rythmes toujours aussi maîtrisés ("Galdiator") et des soli hyper précis ("Treachery") dont il a le secret avec des notes aigües ("Legions"). Certaines compositions révèlent également un côté thrash/heavy mais avec des breaks salutaires qui allègent l'ensemble ("American Steel", "Redemption Of Man By God"), pendant que "Plata O Plomo" chanté par Tony en espagnol et en portugais par Max fait également son effet, le tout relayé par quelques passages acoustiques, alors que la lourdeur est de mise sur "Chains". L'album se termine sur "Revengeance", titre qui voit la participation des trois fils de Max, tous musiciens, qui rendent hommage à Dana, beau-fils de Max, décédé. Un album que le groupe aura tout loisir de défendre lors du prochain Sonisphère français en juillet, car il a y matière sur "Enslaved" à générer des cercles puits sauvages (Yves Jud)



TEMPESTA – UNBOUNDED

(2012 – durée : 42'41'' – 12 morceaux)

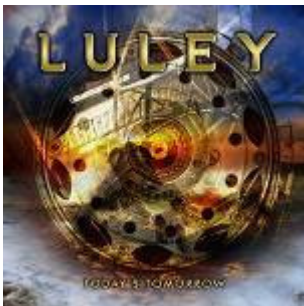
Quatrième opus pour la formation helvétique Tempesta qui a choisi de s'envoler aux Usa, plus précisément à Springfield (Missouri) pour enregistrer sa musique avec Tom Whitlock. À l'image de son prédécesseur, "The Other Side", "Unbounded" propose toujours un subtil mélange de rock, de hard avec quelques touches country, notamment sur "Way", typiquement estampillé "US". De nombreuses compositions misent sur le feeling, à l'instar de la ballade entraînante "Children Of Innocents" très marquée par le style "Bon Jovi", tout comme le titre suivant "I'll Be Your Only One". Cet album se démarque cependant des autres opus du groupe, notamment du fait que l'accent a été mis sur les mi-tempos, avec parfois une juxtaposition de parties calmes avec des guitares orientées métal moderne ("Living Room"). Cet album comprend également deux titres live, dont "I'm Back", titre très influencé par Metallica, qui voit la participation en "special guest" de Manu Burkhard du Cabaret Divertimento, artiste très connu en Suisse Alémanique, alors que "The Way It Is" est un titre 100% country. Un album aux multiples facettes qui en quelques jours a réussi à se placer à la 19^{ème} place des charts suisses, performance largement méritée au vu de son excellent contenu. (Yves Jud)



ACCEPT - STALINGRAD

(2012- durée: 56'32"- 11 morceaux + DVD: 45'00" - 7 titres live)

Si après 3 ou 4 mesures t'as pas reconnu que c'est du ACCEPT, alors, ami lecteur, amie lectrice, je ne peux rien pour toi et vaut mieux passer ton chemin car il m'est impossible de résumer 33 ans de METAL en quelques lignes ! Car ici, on a affaire à du ACCEPT millésimé, meilleur ou pas que le précédent opus, je ne saurais vous dire ... mais dès le second titre (éponyme) "Stalingrad", tout est là : de la gratte comme s'il y en pleuvait, des coeurs d'hommes puissants et virils (pas des glouffis qui regardent Kohlanta le vendredi soir en dégustant des sushis), des rythmes gras, lourds, parfois speed, parfois moins (speed) et un chanteur qui en a dans le slip, te faisant vite oublier Mister UDO (bordel, je m'étais juré de pouvoir faire un article sur Accept sans évoquer celui qui 30 ans durant taillât dans le marbre du rock'n'roll l'histoire de ce groupe qui connu des hauts, des bas, des allez, des retours, des tubes, que dis-je des hymnes à tout jamais gravés dans nos mémoires !) ... je disais donc que l'amérloc de Marc Tornillo (un gamin de 48 ans) a repris le flambeau pour nous assurer (avec le maître d'oeuvre Wolf Hoffmann) des années de concerts et d'albums tout aussi puissants ! (Valentin de Tattovoalentin.com)



LULEY - TODAY'S TOMORROW (2012 - 48'28" 11 morceaux)

Le rock mélodique n'a jamais aussi dynamique que depuis quelques années, cet entrain encourageant les labels à signer des artistes positionnés dans ce créneau. C'est ainsi que Frontiers, Avenues Of Allies ou Aor Heaven nous proposent de manière régulière et de plus en plus fréquente, des excellents albums, où la mélodie est mise en avant, à l'instar de Luley, musicien confirmé, puisqu'il s'occupe du chant, des guitares et des claviers sur son opus. Klaus Luley n'est cependant pas le premier venu, ce qui explique la qualité de son album, car l'homme a été le frontman du groupe Tokyo (dont il reprend d'ailleurs le titre éponyme) mais surtout du groupe Craaft qui avait notamment ouvert pour Queen, Bon Jovi, ou Meat Loaf. Après un très long break, voici de retour ce musicien pour un opus qui sent bon le hard fm et l'Aor. Avec une voix hyper mélodique, un jeu de guitare inspiré, qui ne lésine pas sur les soli et des claviers présents quand il le faut, Luley démontre une réelle créativité avec des titres très mélodiques, parfois musclés, tout en sachant jouer sur l'émotion lors des ballades. Une des meilleures sorties du label Aor Heaven de ce premier trimestre. (Yves Jud)



ANATHEMA - WEATHER SYSTEMS

(2012 - durée : 55'48" - 9 morceaux)

Dès que j'ai inséré ce nouvel opus d'Anathema dans mon lecteur, je savais d'emblée, que j'allais me retrouver dans un monde musical apaisant bercé de mélodies mélancoliques. Le groupe anglais maîtrisant de mieux en mieux ce style depuis plusieurs albums, notamment à travers le superbe "We're Here Because We're Here" sorti en 2010, il restait à savoir s'il allait réussir encore à nous étonner. La réponse est affirmative, car Vinnie Cavanagh a réussi à composer des titres d'une très grande beauté, à l'instar du titre "Untouchable" qui ouvre l'album et qui se décompose en deux parties, la première débutant calmement en acoustique pour ensuite se développer de manière croissante sur des parties électriques, la partie deux se voyant rehaussée judicieusement par un piano, des parties symphoniques ainsi qu'une voix féminine, que l'on retrouve d'ailleurs sur plusieurs titres ("Lightning Song"). Pour cet opus, tout en proposant des titres calmes ("The Lost Child"), Anathema continue à innover, comme sur le titre "The Gathering Of The Clouds", où les parties symphoniques sont rehaussées par des influences hispaniques aux guitares alors que les voix se mélangent et se côtoient avec finesse. L'un des autres moments forts de l'album se trouve dans l'envoutant "The Beginning And The End", avec son solo de guitare aérien, l'ensemble démontrant qu'Anathema reste une force créatrice à part avec une sensibilité jamais mise en défaut. (Yves Jud)

METALFEST

OPEN AIR HELVETIA



7. - 10. JUNE
40 BANDS - 2 STAGES

for more details visit www.z-7.ch

48 BANDS - 2 STAGES

EXTREMEFEST

5. - 7. JULY



ONE WAY MIRROR – DESTRUCTIVE BY NATURE

(2012 – durée : 49'26'' - 12 morceaux)

Dès l'écoute de "One Way Mirror" et de "Face to face" les deux titres qui ouvrent ce second album de One Way Mirror, avec des riffs énormes et des refrains imparables, difficile de résister au métal moderne proposé par cet excellent groupe français formé notamment de musiciens de Mnemic et Lyzanxia. Et si l'alternance de chant clair et de chant hurlé n'est pas vraiment originale, il faut reconnaître que le groupe maîtrise parfaitement son sujet. "Will it always be the same", l'ultra rapide "Wasted years" ou "Yes but no" sont autant de preuves du talent de ce groupe qui avec son premier album sorti en 2008 avait déjà laissé entrevoir de belles qualités. Ce nouvel album, marqué par un souci constant du refrain, vient en fait confirmer tout le bien que l'on pensait déjà de ce groupe plein d'avenir et qui à l'image d'un Gojira dans un autre registre, n'a pas grand chose à envier aux groupes américains ou anglais. (Jean-Alain Haan)



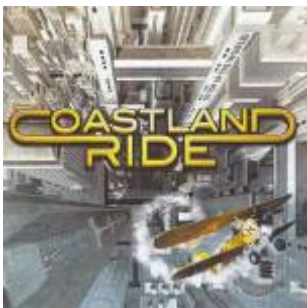
HORIZON DIVINE – VALLEY OF KINGS (2011 – durée : 41' – 9 morceaux)

(Derrière la cover et le titre de ce premier album qui renvoient à l'imagerie de Manowar, se cache un très bon groupe de heavy métal mélodique originaire d'Autriche. Rien à voir avec Serenity qui commence à se faire un nom sur la scène internationale, les tyroliens d'Horizon Divine œuvrent quant à eux dans un registre plus classique avec des guitares efficaces, un souci des mélodies appuyé ici et là par des claviers très présents et des refrains assez accrocheurs comme sur "Red Horizon" ou "Remember Tomorrow" et "Old Love". Un premier album plutôt prometteur au final avec un groupe qui a été nommé comme meilleur espoir de l'année dans son pays et qui a invité ici sur deux titres la chanteuse suédoise Jessica Letho. Pour en savoir plus ou se procurer l'album: www.horizondivine.com (Jean-Alain Haan)



OSI – FIRE MAKE THUNDER (2012 – durée : 43' - 8 morceaux)

Le guitariste Jim Matheos (Fates Warning) qui a enregistré il y a quelques mois un excellent album avec John Arch, chroniqué dans ces pages, avant de tourner et de travailler sur le nouvel album de Fates Warning (qui doit sortir encore cette année), nous revient ici, trois ans après le très bon "Blood", avec un nouvel album d'OSI. Un projet qu'il porte depuis le début avec Kevin Moore, l'ancien claviériste de Dream Theater. Ces huit nouvelles compositions de "Fire make thunder" nous plongent dans l'univers bien à lui d'OSI (pour "Office of strategic influence"). Pas facile en effet de décrire la musique du duo qui est une nouvelle fois appuyé par la batterie de Gavin Harrison (Porcupine Tree). Métal, progressif et ambiant balisent et subliment l'univers musical à la fois torturé et dépressif où la guitare de Matheos croise les claviers ou le piano et la voix tantôt claire tantôt transformée par les effets de Kevin Moore. Tout simplement magnifique à l'image de "Wind won't Howl"... (Jean-Alain Haan)



COASTLAND RIDE – ON TOP OF THE WORLD

(2011 – durée : 47'06'' – 11 morceaux)

Neuf ans après un premier album éponyme, le trio composant Coastland Ride a décidé de remettre le couvert à travers un opus qui fera la joie des aficionados d'AOR teinté de westcoast ("On Top of the World"). Pour ce nouvel opus, les suédois ont fait appel à sept musiciens pour venir leur prêter main forte. Pour les plus connus, on citera le guitariste de Street Talk et Lionville, Sven Larsson, qui intervient sur cinq titres, le temps de poser à chaque fois un solo alors que Morgan Östlin avec son saxophone donne un côté purement westcoast au titre "Second Chance". Les trois compositeurs, Markus Nordenberg (chant, claviers), Anders Rybank (guitares, claviers, basse) et Mikael Bohlin (guitare, claviers) ont pris soin de proposer des titres facilement accessibles, ancrés dans les eighties ("Strange Confusion"), avec parfois une petite pincée de rock ("Lodestar"), mais toujours basés sur des mi-temps. Un album soft qui vous permettra de passer un moment agréable. (Yves Jud)

7-8 JUILLET - GALAXIE PARK AMNEVILLE

SONISPHERE FESTIVAL
2^{ème} ÉDITION 2012

**FAITH
NO MORE**

DATE UNIQUE EN EUROPE

EVANESCENCE

**MARILYN
MANSO**

WOLFMAOTHER

MACHINE HEAD

SOULFLY

DATE UNIQUE EN FRANCE

MESHUGGAH

THE DARKNESS

BLACK STONE CHERRY

LOSTPROPHETS

COMBICHRIST

LACUNA COIL

I KILLED THE PROM QUEEN

ARMORED SAINT

POUR LA 1^{ère} FOIS EN FRANCE

PORNQUEEN

GHOST

SONISPHERE.EU/FR - FACEBOOK.COM/SONISPHEREFRANCE

INFOS : NOUSPRODUCTIONS.COM - LOCATIONS : AVOSBILLET.COM

CAMPING ET PARKINGS GRATUITS

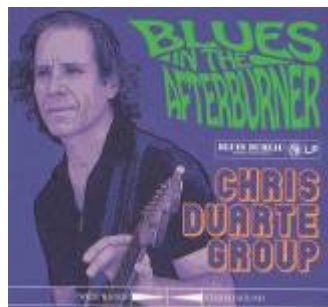


LA HARD ROCK



DAVE ARCARI – NOBODY’S FOOL
(2012 – durée : 40’52’’ – 13 morceaux)

Le blues a toujours été le point d’ancrage de musiciens, hors normes, toujours à la recherche de sonorités nouvelles tout en conservant la simplicité de cette musique née dans les champs de coton. Certains sont même des rebelles, tels que le regretté Calvin Russel, mais également Dave Arcari, qui à l’image du norvégien Bjorn Berge utilise principalement sa guitare pour diffuser sa musique. J’utilise volontairement le terme "principalement", car l’homme bénéficie parfois du soutien d’autres musiciens, tel qu’un violoniste écossais, Jamie Wilson sur "McPherson’s Lament", un harmoniciste, Jim Marcus, sur le blues épuré de "Trouble Mind", mais également deux finlandais, le bassiste Juuso Haapasalo et le batteur Honey Aaltonen, sur trois autres titres. Pour le reste, Dave assure l’essentiel avec sa guitare ou son banjo mais surtout sa voix travaillée au papier de verre. L’écossais, dont le talent a été reconnu dans son pays, puisqu’on lui a demandé de mettre en musique un poème du poète Robert Burns, afin de célébrer sur le BBC écossaise, l’union entre son pays et l’Angleterre, ne s’encombre pas de fioritures, sa musique est directe, semi-acoustique, et comme il la décrit lui-même, "c’est un mélange de blues, de country déjantée, de punk et de rockabilly". Surprenant certes, mais non dénué d’intérêt, car le musicien, qui vit la plupart du temps sur la route, possède la flamme qui fait qu’on s’attache très vite à cette musique non formatée et qui se situe en dehors de toutes les modes actuelles. (Yves Jud)



CHRIS DUARTE GROUP – BLUES IN THE AFTERBURNER
(2012 – durée : 63’34’’ – 12 morceaux)

A travers son nouvel opus, le texan Chris Duarte dévoile, une nouvelle fois (l’homme a sorti son premier opus en 1987 !), tout son amour pour le blues sous toutes ces formes. On trouve ainsi du blues rock nerveux ("Another Man", "Make Me feel So Right") avec des soli de guitares à tous les niveaux, en début de titre, au milieu et à la fin. A l’inverse de ces morceaux "rentre dedans", on prend plaisir à se relaxer sur des blues lents ("Black Clouds Rollins") où l’influence du regretté Stevie Ray Vaughan se fait sentir ("Bottle Blues"). Le rock n’est pas absent, à travers plusieurs titres aux influences sudistes ("Hold Back The Tears"), avec même un retour aux sources dans les fifties ("Don’t Cha drive Me Crazy"), sans négliger la country rock ("I’ve Been A Fool"). Entouré de Robert Watson à la basse et d’Aaron Haggerty à la batterie, Chris Duarte démontre une forme éclatante qui se termine en beauté, à travers "Prairie Jelly", un instrumental explosif décliné sous forme de jam. (Yves Jud)



ROB TOGNONI – ENERGY RED
(2012 – durée : 54’16’’ - 13 morceaux)

Je ne sais pas si Rob Tognoni a trouvé une boisson énergisante rouge pour le doper, quoi qu’il en soit, son nouvel opus ne manque pas de pêche. En effet, les trois premiers titres, "Take Your Home Now", "Boogie Don’t Need No Rest" et "Fire From Hell" sont de véritables brûlots qui mélangent allègrement rock et blues avant de calmer le jeu à travers un blues pur ("Someone To Love"). Cela continue sur les chapeaux de roue, cette attaque franche et directe n’empêchant pas le trio de faire preuve de légèreté, notamment à travers "Don’t Love" et ses percussions. Mais le trio australien sait aussi aérer son blues, à la manière de l’irlandais Pat McManus, dont on sent l’influence sur "Blue Butterfly (Seven Reasons)", tout en incorporant différents courants, comme le rock sudiste sur "Can’t You See". L’attrait de cet opus se trouve dans sa variété, qui va du blues en passant, par le rock et le boogie ("I remember When I Was Young") et même l’acoustique ("As Tears Go By", "Better Be Home Soon"), mais également dans le jeu de guitare de Rob, spontané et direct, tout en ayant la faculté de sonner différemment selon les tonalités des compositions. Un album qui devrait plaire à un public large allant bien au delà du cercle des amateurs de blues. (Yves Jud)



LÉZARTS

ALTERNATIVE MUSIC FOR ALTERNATIVE PEOPLE **SCENIQUES**

OPEN AIR * 2 SCÈNES

MINISTRY ♦ TESTAMENT ♦ FINNTROLL
 SUICIDAL TENDENCIES ♦ LOFOFORA
 NEW MODEL ARMY ♦ BLACK BOMB A
 MUNICIPAL WASTE ♦ FALL OF DEATH

RANCID ♦ THE BLOODY BEETROOTS DJ SET
 CATHERINE RINGER ♦ THE TOY DOLLS
 EVERLAST ♦ MR MAGNETIX ♦ CABARET FREAKS
 THOMAS SCHOEFFLER JR ♦ INVITÉ

DR JIMMY CLIFF ♥ TIKEN JAH FAKOLY
 BIRDY NAM NAM ♥ DEBOUT SUR LE ZINC
 DOCTOR P ♥ LA RUDA ♥ LYRE LE TEMPS
 LES FATALS PICARDS ♥ ELEMENTS 4

27
 VENDREDI
 27 JUILLET

28
 SAMEDI
 28 JUILLET

29
 DIMANCHE
 29 JUILLET

SÉLESTAT 67 FRANCE
27.28.29 JUILLET
 33€ / JOUR
 38€ / JOUR
 23.10€ / JOUR
 75€ / PASS 3 JOURS
2012





KICK AXE – WELCOME TO THE CLUB

(1985 – durée : 41'56'' – 10 morceaux)

Après un 1^{er} album "Vices" sorti sous les acclamations du public américain en 1984 et qui faisait concurrence au premier RATT avec le même producteur (son parfait pour l'époque), voilà un "Welcome to the club" un peu plus soft. Un peu moins heavy un peu plus FM mais quelle classe, et surtout des chansons qui tenaient la route tant au niveau composition qu'au niveau énergie. Les guitares omniprésentes, des claviers discrets mais qui enveloppent majestueusement la musique de Kick Axe, des harmonies vocales soyeuses et une maîtrise instrumentale tout en souplesse. Mention spéciale aux titres "Comin after you", "Can't take it with you", "Hellraisers" et surtout "Feel the power", morceau fantastique de fm vitaminé a souhait que n'aurait renié un Sweet marié à un Ufo dans ses meilleurs jours. En résumé un album qui fera date dans ce que j'appellerais l'âge d'or du hard'n'heavy et à ranger aux cotés de Def Lep, Treat, Ratt. Au final deux disques "Vices" et "Welcome to the club" à avoir dans sa discothèque pour tout fan de hard fm qui se respecte. Quelques albums suivront pour compléter la discographie de ce groupe atypique mais qui n'atteindront jamais le niveau des deux premiers, dommage car les débuts étaient plus que prometteurs. (Raphaël)

Body Piercing
sans RDV

Modification Corporelle
Informations
06 84 23 97 40

14, rue des Cordiers
MULHOUSE

THAT'S HOT

Photo F.Girod Arcane Graphique Mulhouse 06 82 86 77 78



PRETTY MAIDS - IT COMES ALIVE – MAID IN SWITZERLAND

(2012- durée cd 1 : 61'13"-12 morceaux / cd 2 : durée : 55'39"- 10 morceaux + dvd - 21 morceaux)

30 ans de carrière ! TRENTE ans ! Aux commandes : un chanteur, un gamin de 48 ans, Ronnie Atkins et son éternel acolyte Ken Hammer, guitariste de son état, toujours fidèles au rendez-vous ; et quel rendez-vous ! pour fêter ces 3 décennies au service d'un métal mélodique, les danois de Pretty Maids ont investi le Z7 de Pratteln en octobre 2011 pour nous offrir un show " du feu de Dieu" comme dirait l'autre. Sûr, j'y étais et avec Edgar qui plus est C'est leur 3° live mais surtout, cerise

sur la merguez, pour la première fois: un film du dit concert . Donc, après 12 albums studio, Pretty Maids a dû faire du tri dans les compos mais leur choix a été le bon : 22 titres, des anciens et des récents, du heavy, du pop, du hard, du mélancolique, ... Si, par hasard, tu ne connais rien de P. M. écoute à l'occas' "Future World "pour te faire une idée. Une idée surtout sur ce que c'est un chanteur, un vrai comme j'en ai rarement entendu. Un chanteur qui peut passer instantanément de la douceur à la puissance. De trucs violents et des subtilités subtilement subtiles, etc, etc ...est-ce que je me suis bien fait "compris" ? On apprendra dans les bonus du DVD qu'Atkins fonde beaucoup d'espoir dans la composition actuelle du groupe pour nous offrir encore quelques années de Métal au bon goût de fruits naturels. ! (Valentin de Tattoovalentin.com)

LIVE REPORT

D-A-D – dimanche 26 février 2012 - Z7 – Pratteln (Suisse)

Il n'y avait qu'une seule date en Suisse et une date en région parisienne dans la tournée européenne de D-A-D, groupe danois de hard mélodique dont les prestations scéniques sont toujours un événement. Les plaques d'immatriculation des véhicules tendaient à montrer que les fans étaient venus d'assez loin (Côte d'Or, Savoie, Haute Saône, etc..) pour ne pas manquer cela. Par conséquent, c'est devant un Z7 plutôt bien garni pour un dimanche soir que le groupe d'ouverture, un quatuor ricain nommé "Simeon Soul Charger", s'est chargé de poser les premières banderilles avec un rock plaisant, bien construit, avec des compositions très seventies aux mélodies soignées et jouées de façon très énergique. Après cette entrée en matière réussie, D-A-D a placé la barre très haut en envoyant du gros bois avec *A new age moving in* (issu de leur dernier opus au nom imprononçable) et *Jihad*. Il n'a pas fallu plus de deux minutes à Stig Pedersen, le bassiste fantasque du groupe, pour jouer debout sur la grosse caisse puis sur les amplis, nanti d'instruments plus extravagants les uns que les autres : une basse transparente au rayonnement fluo, une en forme de fusée, une autre en forme d'aile arrière de cadillac pour ne citer que celles-là. Stig Pedersen, c'est un show dans le show et au bout de quelques minutes le ton était donné : ça allait sentir la poudre ce soir à Pratteln, d'autant plus que les frères Binzer n'étaient pas en reste (Jesper, chant et guitare rythmique, et Jacob à la Gibson Les Paul). Ils ont enchaîné de façon survoltée des titres récents comme *The End*, *Last time in Neverland* (2011) ou l'incontournable *Monster Philosophy* (2008) entrecoupés de classiques parmi lesquels *Reconstrucdead*, *Riding with Sue* ou *Grow or pay*. La suite du concert n'a fait que confirmer et amplifier l'excellente impression de la première heure avec trois titres du dernier album, notamment la belle ballade *We all fall down* et le très groovy *I want what she's got* qui a permis à Laust Sonne de faire la démonstration de tout son talent à la batterie. Les deux derniers morceaux, *Evil twin* et *Bad craziness*, rappelèrent aux fans que le talent de D-A-D ne date pas d'hier. Pour le premier rappel, les quatre compères ont joué *Place of the heart* aux riffs très lourds complétés par la voix rauque et chaude de Jesper, et surtout *Sleeping my day away* envoyé à la Strat par Jacob pendant plus de 10 minutes avec le refrain repris à l'unisson par le public. Le deuxième rappel, plus calme, permit aux deux frères Binzer de jouer *Laughin a half* à l'acoustique (solo de Jacob) et à Stig Pedersen de chanter le traditionnel *It's after dark*. Une soirée vraiment réussie et un son de qualité (merci les techniciens). D-A-D a promis de revenir. Quand vous voulez les gars.... (Jacques Lalande)

THE TREATMENT + STEEL PANTHER - samedi 23 mars 2012 - Komplex 457 - Zurich (Suisse)

Steel Panther a créé le buzz en 2009 à travers son premier opus "Feel The Steel" qui remettait à jour le hard/glam/sleaze avec tous ses attributs : cheveux longs (perruques ?), pantalons spandex, couleurs flashy, textes vantant ouvertement le sexe et le métal ! Alors que ce choix aurait pu se révéler "casse gueule", le public a suivi faisant de même taire bon nombre de détracteurs, car derrière ce look et cette attitude se cachent des musiciens expérimentés



(le guitariste a d'ailleurs enseigné dans des écoles américaines de musique), qui pratiquent certes l'autodérision, tout en proposant des compositions accrocheuses aptes à réveiller tous les fans adeptes de ce rock us aux refrains mémorables en quelques secondes. Le succès aidant, le quatuor a continué sur sa lancée en publiant l'année dernière "Balls Out" à la pochette sulfureuse, où une belle demoiselle tient des boules entre ses cuisses. Alors, même si le groupe fait encore sourire certains médias, le public n'a pas hésité à répondre présent pour la tournée européenne du groupe, dépassant même les prévisions des promoteurs, puisque la date zurichoise initialement programmée au Plaza à été déplacé au Komplex 457, salle beaucoup plus spacieuse et qui affichait d'ailleurs complet. Pour débiter les hostilités, Steel Panther avait convié The Treatment, formation anglaise qui avait déjà ouvert en Suisse sur la date d'Alice Cooper, pour allumer la mèche, chose qu'ils ont parfaitement réussi, grâce à leur énergie, des compos énergiques et un chanteur au jeu de scène proche de Sebastian Bach, l'ancien hurleur de Skid Row. Assurément, des petits jeunes fort prometteurs qui pendant quarante minutes ont bien chauffé la salle

pour Steel Panther qui a offert un show qui restera dans les annales. Débutant le concert par "Supersonic Sex Machine", le groupe a posé d'emblée le ton de la soirée : barrée et festive et cela n'a cessé de croître tout au long des quatre vingt dix minutes qu'a duré ce spectacle haut en couleurs. A l'image du Van Halen des débuts, le quatuor a entrecoupé ses morceaux, par de longs "speech", où l'humour côtoyait le sexe, à l'image des guerriers de Manowar, mais dans un environnement musical moins métal et plus glam. Les demoiselles dans la salle ne se sont d'ailleurs pas priées pour monter sur scène pour dévoiler leurs attributs mammaires, moment particulièrement apprécié par le groupe mais également par la gente masculine présente dans la salle. Mais relater ce concert qu'à travers ces moments chauds serait énormément réducteur, car Steel Panther reste sur scène un groupe explosif, entre Van Halen et Mötley Crüe, avec des solos dans tous les sens et une maîtrise du show assurée, à l'instar du solo de guitare, où Satchel a enchaîné des extraits des Guns, Maiden, Deep Purple et Black Sabbath. Maître des planches, le groupe en a profité pour jouer le meilleur de ses deux albums, tels que "Asian Hooker" (ambiance japonaise !), "Just Like Tiger Woods " (avec le masque de Tiger en prime sur le visage du chanteur), "Fat Girl (Thar She Blow)" avec son refrain à la Def Leppard, "Death To All But Metal" (présenté par des enfants que le groupe a fait monter sur scène), la ballade acoustique "Girl From Oklahoma" tout en terminant sur le prétentieux "17 Girls in A Row" , (compo qui parle des conquêtes que le chanteur a honoré en une soirée), des titres qui font déjà figurent de hits ! En quelques mots, un groupe à écouter et à voir absolument sur scène. (Texte :Yves Jud – photos : Alex Marini)



Sono-Light

ASSOCIATION
ACHING

www.aching.fr



DIAMOND HEAD

PREDATORY VIOLENCE



HEAVYNESSIAH



Mercredi 11 Juillet 2012

Au grillen (Colmar-68)

21h

Préventes 17€/18,90€/21€ caisse du soir



METALLIAN
MAGAZINE

Fnac, ticketnet, digitick, reservix.de

www.obskure.net
[**BSKÜRE**]

PAUL McCARTNEY - lundi 26 mars 2012 - Hallenstadium - Zurich (Suisse)

A l'inverse du public coloré et très expressif de Steel Panther, les fans présents ce lundi 26 mars au concert de l'ex-Beatles, Paul McCartney, semblaient beaucoup plus sages, tout le monde étant d'ailleurs assis. Cela n'a pas empêché les 10000 personnes présentes de faire entendre leur voix et de se lever lors de l'entrée sur scène du bassiste de Liverpool qui malgré ses 67 printemps continue à diffuser la bonne parole, alors qu'il pourrait profiter des ses royalties pour se reposer, même si ses ruptures amoureuses lui ont coûté énormément. Il est évident qu'assister à un concert de l'un des musiciens qui a contribué à ce que la musique est ce qu'elle est actuellement nous fait faire un bon en arrière, ce que d'ailleurs tout le monde attendait, à travers de nombreux titres tirés du répertoire des Beatles. Car si le public de Paul se compose de fans allant de sept à soixante dix sept ans, c'est principalement pour des titres tels que "Hey Jude", "Yesterday", "Let It Be", "Back In the U.S.R.R.", "Eleanor Rigby", "Paperback Writer", "Get Back", "Helter Skelter" pour les principaux, que le public est venu. Il reste que réduire un concert de Paul McCartney à ces titres historiques serait forcément réducteur, car n'oublions que l'homme a eu une carrière prolifique ensuite. Tout d'abord avec les Wings, dont il a interprété plusieurs titres ("Jet", "Band On the Run") avec une version dantesque de "Live And Let Die", où les explosions, les fusées, les jets de flammes, les fumigènes n'ont pas cessé pendant tout le morceau, à tel point que l'on aurait cru voir en raccourci un concert de Rammstein. Explosif, tout simplement ! Le musicien ayant également entamé une carrière solo bien fournie, il a également interprété plusieurs titres de son répertoire ("My Valentine", "Dance Tonight"), tout en rendant hommage à son ami John Lennon, après l'immense "Blackbird" (encore un titre des Beatles), en interprétant seul "Here Today". Beau moment d'émotion au même titre que "Give Peace A Chance", tiré du répertoire de John Lennon. Avec un show qui piochait de manière intelligente dans les titres emblématiques qui ont émaillé sa carrière, Sir Paul McCartney a offert un spectacle de qualité composé de trente huit titres (!) pendant presque trois heures, qui a séduit le public, que l'anglais a conquis doublement lors des rappels lorsqu'il est revenu sur scène en portant le drapeau suisse. Belle soirée de musique, tout simplement ! (Yves Jud)

EKLIPSE - BATTLE BEAST - NIGHTWISH - mardi 24 avril 2012 - Hallenstadium - Zurich (Suisse)

C'est à 19h00 devant une salle encore assez clairsemée qu'Eklipse s'installa pour nous proposer un concert dans la lignée de ce que propose les finlandais d'Apocalyptica, c'est à dire basé uniquement sur des instruments à cordes, violoncelles et violons. Il reste que même si le concept est le même, proposer une relecture en version classique de morceaux contemporains, les deux groupes ont néanmoins des différences. La première et qui saute aux yeux est qu'Eklipse est une formation uniquement féminine, composée de trois violonistes et une violoncelliste, la deuxième, les morceaux repris n'étant pas issus du répertoire métal, mais pop/rock et enfin la dernière et non des moindres, les belles demoiselles n'ont pas la folie des leurs homologues masculins. Pas de headbanging ! Malgré cela, le potentiel est bien là, il ne reste qu'à se développer et nul doute que cette tournée va permettre à Eklipse de se libérer. Question énergie, Battle Beast en a à revendre, car le combo finlandais, malgré un seul album au compteur, "Steel", a mis tout le monde d'accord avec son heavy puissant mais dont les mélodies ne sont pas absentes. La présence de claviers n'y est d'ailleurs pas étrangère, car ceux-ci étoffent la musique du combo, pendant que Nitte Valo, véritable tigresse, à la voix puissante, mais également tout en nuance, solidifie l'ensemble. Un groupe à suivre assurément, ce qu'à compris d'ailleurs Nuclear Blast, le label ayant ressorti récemment l'album du groupe, auparavant disponible uniquement dans son pays. Au fil des tournées, Nightwish a proposé des productions de plus en plus énormes et cette tournée destinée à promouvoir l'album "Imaginaerum" n'a pas dérogé à la règle, avec un immense écran géant derrière le groupe qui passait des images de fêtes foraines, l'un des thèmes du dernier opus, alors que la pyrotechnique impressionnait encore plus par le passé, notamment sur "Scaretale", titre le plus heavy d'"Imaginaerum", alors que le final sur "Last Ride Of The Day" mélangeait allègrement feu d'artifices et jet de flammes. Certain de la force de son dernier opus, le groupe suédois/finlandais en a profité pour en interpréter de nombreux titres ("Taikatalvi", "Storytime", "I Want My Tears Back"), dont le très jazzy "Slow, Love, Slow" le tout joué sous des lights jaunes qui donnaient une ambiance intimiste à la scène. Saluons également le fait que le groupe a proposé également un show tout à fait nouveau, avec une set liste inédite avec seulement "Wish I Had An Angel" de l'époque Tarja, proposé dans une version plus heavy, tandis que plusieurs morceaux du spectacle bénéficiaient du renfort d'un musicien avec une cornemuse qui renforçait le côté celtique et festif du show ("The Islander") avec en apothéose la reprise du titre de Gary Moore "Over The Hills And Far Away".

Quelques mots encore pour saluer la performance d'Annete Olzon qui a vraiment pris ses marques au sein du combo, tout en remarquant sa complicité parfaite avec Marco Hietala d'un point de vue vocal. Une soirée mémorable qui a ravi le public autant que le groupe, Nightwish ayant déclaré que son concert précédent au Hallenstadion avait été le meilleur de la tournée "Dark Passion Play" et que celui était du même acabit !!! (Yves Jud)

CONCERT DANS LES PROCHAINES SEMAINES – A VOIR

Z7 (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – www.Z-7.CH) :

THE WHEEL + UFO : samedi 12 mai 2012

VDELLI : jeudi 17 mai 2012 (Galery –Pratteln)

MANFRED MANN'S EARTH BAND : vendredi 18 mai 2012

KILL FERELLI + FRAMES + ANNEKE VAN GIERSBERGEN : samedi 19 mai 2012 (Galery –Pratteln)

DANY BRYANTS REDEYEBAND : dimanche 20 mai 2012 (Galery –Pratteln)

MOTHER'S FINEST : vendredi 29 mai 2012

METAL FEST : GURD + EMERGENCY GATE + HUNTRESS + NEXUS INFERIS + FUELED BY FIRE + FLESHGOD APOCALYPSE + HATE + SKULL FIST + STEELWING + SEPTICFLESH + BRAINSTORM + SWALLOW THE SUN + VADER + TRIPTYCON + DEATH ANGEL + GRAND MAGNUS + ALESTORM + MOONSPELL + POWERWOLF + ENSIFERUM + DARK TRANQUILITY + LEGION OF THE DAMNED + HYPOCRISY + BEHEMOTH + WASP + KYUSS LIVES ! + KREATOR + BLIND GUARDIAN :

du jeudi 07 juin 2012 au dimanche 10 juin 2012

AXE : dimanche 10 juin 2012 (Galery –Pratteln)

DROPKICK MURPHYS : mardi 12 juin 2012

DUST BOLT + OBITUARY : mercredi 13 juin 2012

AFTER ALL + DEGRADEAD + SACRED REICH - 25th Anniversary Tour :

vendredi 15 juin 2012 (Galery –Pratteln)

ADRENALINE MOB : lundi 18 juin 2012

JON OLIVA'S PAIN : samedi 23 juin 2012

PREDATORY VIOLENCE + DIAMOND HEAD : samedi 30 juin 2012

Y&T : jeudi 26 juillet 2012 (Galery –Pratteln)

SIX FEET UNDER : mardi 14 août 2012 (Galery –Pratteln)

SABATON : mardi 18 septembre 2012

ELOY : vendredi 28 septembre 2012

LEVELLERS : mardi 9 octobre 2012

THERION : mercredi 10 octobre 2012

OVER KILL : jeudi 11 octobre 2012

GREAT WHITE : samedi 13 octobre 2012

CRUCIFIED BARBARA : dimanche 14 octobre 2012 (Galery –Pratteln)

HEIDENFEST 2012 : KRAMPUS + TROLLFEST + VARG + KORPIKLAANI + WINTERSUN :

lundi 22 octobre 2012 (18h30)

BONFIRE + TYKETTO : dimanche 28 octobre 2012

KAMELOT : samedi 03 novembre 2012

SAGA : vendredi 16 novembre 2012

DORO : mardi 27 novembre 2012

AUTRES CONCERTS :

JENNIFER BATTEN : mercredi 23 mai 2012 – Caf' Conc - Ensisheim

TEMPLE OF ROCK featuring MICHAEL SCHENKER + DOOGIE WHITE (ex-Rainbow/Yngwie Malmsteen) + HERMAN RAREBELL (ex-Scorpions) + FRANCIS BUCHHOLZ (ex-Scorpions) + WAYNE FINDLAY (MSG) :

vendredi 25 mai 2012 – Noumatrouff - Mulhouse

COLDPLAY : samedi 26 mai 2012 (20h00) – Stadion Letzigrund – Zurich (Suisse)

DAGOBA + KILLSWITCH ENGAGE : mercredi 06 juin 2012 – La Laiterie - Strasbourg

ROCK IM TAL : AUDIO LEGEND + THE SOURCE + FOX + SIDEBURN + 77 + GREAT WHITE :
samedi 16 juin 2012 – Flaach/Volken (Suisse)

SWANSONG FOR A RAVEN + BLACK VEIL BRIDES : vendredi 22 juin 2012 – La Laiterie - Strasbourg

SLÄDU & FRIENDS : samedi 23 juin 2012 – Das Zelt – Lagenthal (Suisse)

TOM PETTY & THE HEARTBREAKERS : dimanche 24 juin 2012 – Hallenstadion – Zurich (Suisse)

RED HOT CHILI PEPPERS : mardi 03 juillet 2012 – Stade de Suisse – Berne (Suisse)

SLÄDU & FRIENDS : vendredi 13 juillet 2012 – Das Zelt – Lenzerheide (Suisse)

SLÄDU & FRIENDS : vendredi 10 août 2012 – Thunfest – Thun (Suisse)

SLÄDU & FRIENDS : samedi 08 septembre 2012 – Amannsmatthalle - Sins (Suisse)

SLÄDU & FRIENDS : jeudi 13 septembre 2012 – Das Zelt – Interlaken (Suisse)

THE DARKNESS + LADY GAGA : mercredi 26 septembre 2012 – Hallenstadion – Zurich (Suisse)

THE DARKNESS + LADY GAGA : jeudi 27 septembre 2012 – Hallenstadion – Zurich (Suisse)

DAUGHTRY + NICKELBACK : vendredi 28 septembre 2012 – Hallenstadion – Zurich (Suisse)

SLÄDU & FRIENDS : samedi 06 octobre 2012 – Das Zelt – Winterthur (Suisse)

WISDOM + ELUVEITIE + SABATON : mercredi 10 octobre 2012 – La Laiterie - Strasbourg

SLÄDU & FRIENDS : samedi 13 octobre 2012 – Das Zelt – Aarau (Suisse)

GOTTHARD : mercredi 17 octobre 2012 – La Laiterie - Strasbourg

SLÄDU & FRIENDS : samedi 02 novembre 2012 – Das Zelt – Horgen (Suisse)

EUROPE : lundi 12 novembre 2012 – La Laiterie – Strasbourg

WASP : jeudi 15 novembre 2012 – La Laiterie - Strasbourg

SLÄDU & FRIENDS : samedi 17 novembre 2012 – Das Zelt – Lucerne (Suisse)

KISSIN' DYNAMITE + DRAGONFORCE : vendredi 23 novembre 2012

SLÄDU & FRIENDS : lundi 31 décembre 2012 – Das Zelt – Berne (Suisse)

GRAND CASINO DE BÂLE (www.grandcasinobasel.com)

THOMAS BLUG plays **HENDRIX** : jeudi 10 mai 2012

MONTE MONTGOMERY : mardi 22 mai 2012

ALLAN HOLDSWORTH BAND : jeudi 24 mai 2012

MASON CASEY : lundi 09 juillet 2012

Remerciements : Alain (Brennus/Muséa), Andréa, Mario (Musikvertrieb AG), Eric Coubard (Bad Réputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), La Laiterie (Strasbourg), Laurent (Pervade Records), Isabelle (Eagle Records), Valérie (Regain Records, Nuclear Blast), Sophie Louvet, Active Entertainment, AOR Heaven, David (Season Of Mist), Gregor (Avenue Of Allies), Stefano (Tanzan Music), Emil (Ulterium Records), Stéphane (Anvil Corp), Roger (SPV, Mascot, ...), Sacha (Muve Recording), Birgitt (GerMusica), Cyril Montavon, WEA/Roadrunner, Janine (Starclick), Dominique (Shotgun Generation) et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), La Troccase (Mulhouse), L'Occase de l'Oncle Tom (Strasbourg), Nouma (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar), Z7 (Pratteln/Suisse), Studio Artemis (Mulhouse), le Forum (Espace Culturel – Mulhouse, Saint-Louis), les bars, Centre Culturel E.Leclerc (Altkirch, Issenheim, Cernay), Cultura (Wittenheim), Caf Conc (Ensisheim)...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

yvespassionrock@gmail.com heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique <http://www.myspace.com/yvespassionrock>

david.naas@laposte.net : fan de métal (David)

alexandre.marini@alsapresse.com : journaliste et photographe (Alex)

jah@dna.fr : : journaliste (Jean-Alain)

**THE FINEST SELECTION
OF AOR, MELODIC ROCK
& HARD ROCK**



PARADISE INC. - Time

The debut album of the Brazilian Melodic Rockers fronted by Carsten "Lizard" Schulz (Evidence One).
Feat. Doogie White (ex-Rainbow, Malmsteen).
Produced & mixed by Paul Logue (Eden's Curse)
Mastered by Dennis Ward (Pink Cream 69)

**MISS BEHAVIOUR
Last Woman Standing**

A Melodic Rock and AOR album of the highest order. The classic 80s sound is back. On tour in the UK in October 2011



**SOUL SELLER
Back To Life**

A superb piece of classic Melodic Rock. Combining catchy melodies with hard rockin' power and a crisp production by Alessandro Del Vecchio (Shining Line, Lionville, Eden's Curse) Feat. a lead vocal duet with Oliver Hartmann (Hartmann, Avantasia).



LIONVILLE

Pure AOR is back in a BIG WAY
Feat. Lars Säfsund (Work Of Art) on lead vocals, Bruce Galtsch (Richard Marx), Tommy Denander, Sven Larsson, Arabella Vitanc, Eric Martensson (W.E.T.) & the Shining Line team. Incl. songs by Richard Marx, Bruce Galtsch, Amy Sky and Robert Säll (Work Of Art)

**ALYSON AVENUE
Changes**

Alyson Avenue are finally back with an album full of brand new Melodic Rock songs! Introducing powerhouse vocalist Arabella Vitanc. Feat. a duet with Michael Bormann, Rob Marcello (Danger Danger), Fredrik Bergh (Street Talk) and very special guest Anette Olzon (Nightwish) Co-produced by Chris Laney (Crazy Lixx, H.E.A.T.)



**AVENUE OF ALLIES
MUSIC**

**Avenue Of Allies
Archives
Special Limited Editions
Vol. 1 to Vol. 6**

Collectable AOR and Westcoast albums. Limited first editions with additional numbered slipcases.

Extensive booklets incl. lyrics, new liner notes by the artist, track-by-track musicians credits.

Most of the CDs are available for the first time outside of Japan. Selected CDs have been remastered and include exclusive bonus tracks.



KING OF HEARTS - 1989
The unreleased debut album. King of Hearts are: Tommy Funderburk, Bruce Galtsch, Kelly Keagy & George Hawkins, feat. Bill Champlin, CJ Vanston, Timothy B. Schmit & Randy Meisner



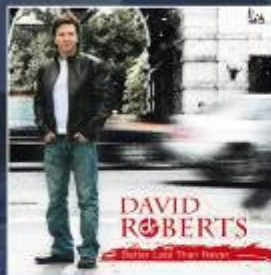
GEORGE & G. - So Much To Say
incl. 2 bonus tracks. Classic sound à la Toto and Chicago, feat. Bill Champlin, Joseph Williams, Jason Scheff, Warren Wiebe, Alex Ligertwood, David Garfield, Eric Marienthal, Lou Pardini and more



IF ONLY - No Bed Of Roses
Female fronted AOR & Melodic Rock like Robin Beck, Witness, Lee Aaron, Laos, Darby Mills and Vixen. Songs by Bob Marlette (The Stram) Prod. by Geoff Downes (Asia) in 1992 Remastered sound & 5 bonus tracks



DAVID ROBERTS
All Dressed Up
One of THE all-time Westcoast classics Remastered, feat. Jeff Porcaro, Steve Lukather, Jay Graydon, David Foster, Mike Porcaro, Bill Champlin, Tom Kelly



DAVID ROBERTS
Better Late Than Never
The much-anticipated 2008 comeback Songs co-written with John Waite and Randy Goodrum. Feat. Michael Landau, Mike Baird, Luis Conte, Fred Mollin



DAVID ROBERTS
The Missing Years
incl. 2 bonus tracks
15 newly remastered Songs from David's archives. Feat. Stan Meissner, John Albani and Arnold Lanni



www.avenue-of-allies.com
info@avenue-of-allies.com